

Rosée



Côte à côte, Lan WangJi et Wei WuXian entrèrent dans la ville de Yueyang où régnait une grande animation. Brusquement, Lan WangJi demanda : « Où en est la marque de malédiction ? »

« Jin Ling était emmuré trop près de notre cher ami et il a été contaminé par une grande quantité d'énergie de ressentiment. Elle a un peu pâli, mais n'a pas disparu. Il va probablement falloir attendre de trouver le reste du corps ou au moins la tête. Elle ne me gêne pas vraiment de toute façon. »

Leur « cher ami » n'était autre que l'homme découpé en morceaux. Comme ils ignoraient son identité, Wei WuXian avait suggéré de l'appeler ainsi. Lan WangJi n'ayant ni approuvé, ni émis d'objection, il en déduisit que « qui ne dit mot consent ». Mais bien sûr, il ne l'appellerait jamais comme ça.

Lan WangJi demanda : « Que veux-tu dire par un peu ? »

Wei WuXian répondit : « Un peu, c'est un peu. Comment t'expliquer ? Tu veux que je me déshabille pour te montrer ? »

Les sourcils de Lan WangJi bougèrent légèrement comme s'il craignait que Wei WuXian n'ajoute le geste à la parole sur le champ. Il répliqua d'un ton neutre : « Tu te déshabilleras à notre retour. »

Wei WuXian rit, pivota sur lui-même et se mit à marcher à reculons. Il y a quelque temps, afin de pouvoir s'enfuir le plus vite possible, il s'efforçait désespérément de dégoûter les gens, n'hésitant pas à feindre la folie pour perdre la face exprès. Maintenant que son identité n'était plus un secret, il aurait dû se sentir très honteux de ses actions. Mais quelqu'un avec le culot de Wei WuXian pouvait faire comme si de rien n'était. D'ailleurs, s'il n'avait pas eu la peau aussi dure, il n'aurait jamais fait des choses ridicules comme de grimper dans le lit d'un homme la nuit, insister pour prendre son bain avec lui et lui demander s'il était joli après s'être maquillé. Comme il prétendait ne se souvenir de rien, Lan WangJi évitait naturellement d'aborder le sujet et tous les deux faisaient comme si rien ne s'était passé. C'était la première fois qu'il osait une plaisanterie de ce genre depuis la révélation de son identité. Il finit par reprendre son sérieux. « HanGuang-Jun, à ton avis, ce sont les mêmes personnes qui ont déposé le bras de notre cher ami dans le village de Mo, attaqué vos juniors et cousu ses jambes sur un autre torse avant de les emmurer ? »

Dans sa vie précédente comme dans sa vie actuelle, il appelait Lan WangJi par son nom dans sa tête, mais depuis quelques jours il avait pris l'habitude de l'appeler par son titre. En plus, cela dégagait une impression de sérieux exagéré qu'il trouvait drôle sans savoir pourquoi. Par conséquent, quand ils se trouvaient à l'extérieur, il continuait à l'appeler de cette façon à demi-sérieuse.

Lan WangJi répondit : « Il y a deux groupes. »

« Je suis d'accord. Coudre les jambes sur un autre cadavre et les cacher dans un mur signifie de toute évidence qu'ils ne voulaient pas qu'elles soient découvertes. Ils n'auraient pas volontairement lancé le bras gauche à l'attaque des membres de la secte GusuLan puisque cela aurait attiré l'attention et déclenché une enquête. L'un des groupes s'est évertué à tout cacher et l'autre a attaqué à la hâte, presque comme s'il voulait être découvert. Ce ne sont probablement pas les mêmes personnes. »

Tout avait été dit. Lan WangJi semblait ne rien avoir à ajouter, mais émit un « hmmm » approbateur malgré tout.

Wei WuXian se remit dans le bon sens et continua à parler tout en marchant. « Les gens qui ont caché les jambes connaissaient la tradition du mausolée des sabres de la secte Nie Qinghe, alors que ceux qui ont lâché le bras connaissaient les plans de la secte GusuLan. À mon avis, ils ont tous des intentions retorses. Les secrets s'accumulent. »

Lan WangJi dit : « Une chose à la fois. »

« Comment m'as-tu reconnu ? »

« Réfléchis. »

Ils échangèrent questions et réponses du tac au tac, sans un instant de répit. Au départ, Wei WuXian voulait attendre un moment d'inattention de Lan WangJi et l'obliger à répondre sans réfléchir à sa dernière question. Il n'avait toujours pas réussi mais n'en était pas découragé pour autant et continuait à sauter du coq à l'âne à toute vitesse. « Je ne suis jamais venu à Yueyang. Avant, il y avait toujours des gens qui se renseignaient pour moi. Cette fois-ci, je vais faire une pause et te laisser poser les questions. Tu es d'accord, HanGuang-Jun ? »

Lan WangJi tourna les talons et partit sans attendre. Wei WuXian l'arrêta immédiatement. « Attends. HanGuang-Jun où vas-tu ? »

Lan WangJi jeta un coup d'œil en arrière. « Chercher la secte de cultivants de la région. »

Wei WuXian tira sur le pompon de son épée et l'entraîna dans la direction opposée. « Pourquoi ? C'est leur territoire. Même s'ils savent, ils ne te diront rien. Soit ils n'ont pas pu s'en occuper et l'ont caché pour ne pas perdre la face, soit ils ont essayé parce qu'ils ne voulaient pas que d'autres personnes se mêlent de leurs affaires. Mon honorable HanGuang-Jun, je ne tiens pas à te faire honte, mais tu es incapable de gérer ce qui se passe à l'extérieur sans moi. Si tu interrogés les gens comme ça, je serais surpris que tu obtiennes des résultats. »

En dépit du manque d'égard de ses paroles, le regard de Lan WangJi se teinta de tendresse. Il dit d'une voix grave : « Hmmm ».

Wei WuXian rit. « Pourquoi ce hmmm ? Tu aurais dû répondre autrement. » Mais dans son cœur, il commenta avec joie, « *Hmmm* » est tout ce qu'il sait dire ! Il est toujours tellement guindé !

« Comment devrais-je faire alors ? »

Wei WuXian tendit le doigt. « Aller là-bas, bien sûr. »

Il désignait une large rue. Des bannières rouge vif de toutes les formes et de toutes les tailles flottaient au vent des deux côtés de la rue. Les portes de toutes les boutiques étaient largement ouvertes et des jarres rondes de couleur noire étaient disposées jusqu'à leur entrée. Des serveurs portant des plateaux contenant des petits bols d'alcool recommandaient aussi leur échoppe aux passants.

Une forte odeur d'alcool flottait dans la rue. Pas étonnant que Wei WuXian ait sérieusement ralenti le pas. Il stoppa brusquement quand ils arrivèrent au coin de la rue suivante et tira même sur la manche de Lan WangJi pour qu'il s'arrête.

Il prit un air grave. « Ici, les serveurs sont en général jeunes et durs à la tâche. Avec autant de clients chaque jour et autant de bouches prêtes à répandre les potins, aucun événement étrange dans la région n'échappera à leurs yeux et à leurs oreilles. » Lan WangJi émit un « hmmm » mais son visage disait clairement : « Tu veux juste boire un verre, c'est ça ? »

Wei WuXian prétendit ne pas comprendre son expression. Continuant de le tirer par le pompon de son épée, il s'était engagé dans la rue des marchands d'alcool, les yeux rayonnants. Immédiatement, les serveurs de cinq ou six boutiques différentes arrivèrent, tous plus enthousiastes les uns que les autres. « Voulez-vous goûter ? Le vin de la famille He est réputé dans toute la région ! »

« Jeune maître, goûtez ça. C'est gratuit. Si le vin vous plaît, entrez dans notre boutique. »

« Celui-là ne sent pas fort, mais attendez de le boire ! »

« Si vous êtes toujours debout après avoir fini cette bouteille, je prends votre nom ! »

Entendant cela, Wei WuXian répondit : « Très bien ! » Il attrapa le bol que tenait le serveur, le but et lui montra le bol vide avec un grand sourire. « Vous prenez mon nom ! »

À sa grande surprise, le serveur n'eut pas peur. Levant le menton, il parut même encore plus assuré. « Je veux dire, si vous buvez toute la jarre ! »

« Alors donnez m'en... trois jarres. »

Plus que ravi, le serveur se précipita à l'intérieur de l'échoppe. Wei WuXian se tourna vers Lan WangJi. « Nous sommes là pour affaires, non ? Commençons par aider leur commerce et nous parlerons d'autre chose après. Quand nous aurons payé, nous les ferons parler facilement. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi sortit de l'argent pour payer.

Ils entrèrent dans l'échoppe. À l'intérieur des tables et des chaises en bois permettaient aux clients de se détendre et de bavarder confortablement. Voyant Lan WangJi, l'un des autres serveurs se dit qu'il ne s'agissait pas d'une personne ordinaire. N'osant pas risquer de le mécontenter, il ne les dirigea vers une table qu'après avoir astiqué la table et les chaises. Deux jarres à ses pieds et une autre à la main, Wei WuXian bavarda quelques instants avec lui puis, allant droit au but, lui demanda si des choses étranges s'étaient passées dans la région. Le serveur était bavard lui aussi. Il se frotta les mains. « Quelle sorte de choses étranges ? »

« Des maisons hantées, des cimetières désertés, des cadavres coupés en morceaux, etc. »

Les yeux du serveur allaient de l'un à l'autre à toute vitesse. « Hmmm. Que faites-vous dans la vie ? Vous et lui. »

Wei WuXian répondit: « Vous n'avez pas deviné ? »

Le serveur comprit. « Bien sûr. C'est facile à deviner. Vous devez faire partie de ces cultivants qui volent dans les nuages et le Ciel. Surtout celui à côté de vous. Chez les gens ordinaires je n'ai vu jamais un.... une.... »

Wei WuXian termina sa phrase avec un grand sourire : « Une si jolie personne. »

Le serveur rit. « Si vous dites ça, le jeune maître à côté de vous ne va pas être content. Des choses étranges, hein ? Il y en a eu. Pas récemment, mais il y a 10 ans. Allez dans cette direction. À la sortie de la ville, continuez encore 3 km et vous verrez une très jolie résidence. Je ne sais pas si leur panneau y est encore. C'est la résidence du clan Chang. »

Wei WuXian demanda : « Quel est le problème avec cette résidence ? »

« Tout le clan est mort ! » Le serveur poursuivit : « Vous avez parlé de choses étranges, alors je vous raconte la plus étrange d'entre elles. Le clan tout entier a été exterminé et j'ai entendu dire qu'ils sont morts de peur ! »

À ces mots, Lan WangJi se mit à réfléchir et sembla se remémorer quelque chose. Wei WuXian, quant à lui, ne remarqua rien. « Il y a des sectes de cultivants dans la région ? » La créature capable de faire mourir de peur un clan tout entier devait être d'une extrême cruauté. Contrairement à la secte QingheNie, toutes les sectes ne rencontraient pas de difficultés invincibles. La plupart d'entre elles n'auraient jamais toléré l'apparition de quoi que ce soit de cette nature sur leur territoire. Le serveur répondit : « Oui, bien sûr qu'il y en a une. »

« Alors comment a-t-elle géré la situation ? »

« Géré la situation ? » Le serveur jeta son torchon sur son épaule et s'assit pour révéler le secret qu'il gardait depuis longtemps. « Jeune maître, savez-vous quel était le nom de la

secte de cultivants de Yueyang ? Chang. Le clan exterminé était le sien ! Tout le monde étant mort, qui aurait bien pu gérer la situation ? »

Le clan Chang qui avait été exterminé était celui de la secte de cultivants de la région ?!

Wei WuXian n'avait jamais entendu parler d'une secte YueyangChang. Il devait donc s'agir d'une secte mineure, mais l'extermination d'un clan tout entier était définitivement un événement important. Il demanda immédiatement : « Comment a-t-il été exterminé ? »

« Voilà ce que j'ai entendu dire. Une nuit, on a entendu tout à coup des coups violents frappés sur les portes de la résidence du clan Chang. »

« Le bruit de coups violents sur les portes ? »

« Exactement ! Les coups étaient si bruyants qu'ils montaient presque jusqu'au Ciel. On entendait aussi des cris et des hurlements comme si des gens étaient enfermés à l'intérieur et incapables de sortir. Étrange, non ? Les portes étaient verrouillées de l'intérieur, alors les gens n'auraient eu qu'à les ouvrir pour sortir. Pourquoi donner des coups violents sur les portes ? Même en frappant dessus, les gens dehors n'auraient pas pu les faire sortir. En plus, si on n'arrive pas à sortir par les portes, pourquoi ne pas escalader les murs ?

« Les gens à l'extérieur ne comprenaient rien à ce qui se passait. Tout le monde savait que le clan Chang était très puissant dans la région parce que ses membres étaient des cultivants. Le chef du clan, Chang Ping je crois, pouvait voler sur son épée ! Si quelque chose se passait vraiment à l'intérieur et que son propre clan n'arrivait pas à résoudre le problème, qu'auraient pu faire des gens ordinaires si ce n'est courir à leur mort ? C'est pour ça que personne n'a fabriqué d'échelles ou n'a escaladé les murs pour voir ce qui se passait. À mesure que la nuit avançait, les gémissements à l'intérieur s'affaiblirent de plus en plus. Le lendemain au lever du soleil, les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes.

« À l'intérieur, une dizaine de maîtres et plusieurs douzaines de serviteurs, hommes et femmes, étaient assis, allongés ou pissaient le sang. Tous étaient morts de peur. »

Le propriétaire de l'échoppe se retourna et le réprimanda : « C'est *toi* qui va mourir ! Pourquoi racontes-tu ces vieilles histoires de mort au lieu de travailler ? »

Wei WuXian commanda : « Cinq autres jarres, s'il vous plaît. »

Lan WangJi paya pour dix jarres. Le propriétaire, immédiatement tout sourire, avertit le serveur : « Occupe-toi bien de ces clients. Ne perds pas ton temps ! »

Wei WuXian le pressa de poursuivre.

N'ayant pas à se soucier d'autre chose, le serveur fit de son mieux et continua son histoire d'une voix animée. « Après, pendant longtemps, les gens qui passaient devant la résidence des Chang la nuit entendaient le bruit de coups sur les murs venant de l'intérieur.

« Quand on y pense, des gens comme eux qui volent dans le ciel avaient déjà vu un nombre incalculable de fantômes et de monstres, mais ils sont morts de peur. Qu'est-ce qui a bien pu les terrifier comme ça ? Si vous sortez souvent la nuit, vous êtes sûr de rencontrer des fantômes. Même après leur enterrement, on les entendait cogner sur leurs cercueils ! Chang Ping, le chef du clan, n'était pas chez lui et survécut. »

Wei WuXian demanda : « Mais vous avez dit que tout le clan était mort ? »

Le serveur répondit : « Attendez, j'allais en parler. Effectivement, tout le monde est mort. J'ai bien dit qu'il avait survécu, mais pas très longtemps. Il mourut lui aussi quelques années plus tard d'une mort encore plus horrible. Il a été tué par lingchi avec une épée ! Vous savez ce qu'est le lingchi, j'imagine ? La chair est tranchée morceau par morceau avec un sabre ou une épée 3 600 fois, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les os... »

Bien évidemment, Wei WuXian connaissait cette méthode. Il aurait été le plus qualifié pour écrire un livre sur les mille façons de mourir d'une mort horrible. Il leva une main. « Je sais. Alors, savez-vous pourquoi le clan Chang a été exterminé ? »

« J'ai entendu dire que c'était l'œuvre d'une autre secte. C'est certain, non ? Sinon pourquoi des cultivants n'auraient-ils pas réussi à s'échapper ? C'est sûr qu'ils ont été pris au piège à l'intérieur par quelqu'un. »

Au cas où la conversation ne se serait pas bien déroulée, le propriétaire de l'échoppe apporta deux assiettes de cacahuètes et de graines de tournesol. Wei WuXian le remercia de la tête et poursuivit en grignotant des graines de tournesol : « Quelqu'un a-t-il découvert qui ou quoi était le responsable ? »

Le serveur rit. « Jeune maître, vous plaisantez. Comment nous, les gens ordinaires qui essayons juste de nous en sortir connaissons-nous quoi que ce soit sur ceux qui volent dans les airs ? Logiquement, vous devriez en savoir plus que moi puisque vous êtes comme eux. J'ai simplement entendu dire qu'ils avaient offensé la mauvaise personne ! En tout cas, après ça, il n'y a plus eu personne pour s'occuper des êtres maléfiques à Yueyang. »

Wei WuXian réfléchit : « Quelqu'un qu'ils auraient offensé ? »

« C'est ça. » Le serveur mangea deux cacahuètes. « Ces sectes ou je ne sais quoi ne s'aiment pas. Je pense que le clan Chang a été la cible d'autres cultivants. Tuer pour des trésors est une chose courante, non ? C'est ce que disent tous les livres. Les contes et les légendes aussi. J'ignore qui l'a fait, mais c'était apparemment lié à un très célèbre ennemi public. »

Wei WuXian sourit en levant le bol d'alcool à ses lèvres et lui jeta un regard en coin. « Laissez-moi deviner. Vous allez me dire que vous ignorez de qui il s'agit ? »

Le serveur céda. « Devinez. Celui-là, je le connais. On l'appelait par un nom du genre 'particulier'... Ah, oui, 'patriarche'. Le Patriarche de YiLing ! »

Wei WuXian s'étouffa, faisant surgir des bulles à la surface du liquide dans le bol. « Quoi ? »

Encore lui ?!

Le serveur confirma : « Exactement ! Son nom de famille était Wei. Il s'appelait Wei WuQian¹, je crois. Les gens parlent de lui avec haine et peur. »

Wei WuXian réfléchit à ces paroles et en tira deux conclusions : premièrement, il n'était jamais venu à Yueyang avant et, deuxièmement, il n'avait jamais tué personne par lingchi. Trouvant cela un peu absurde, il regarda Lan WangJi comme s'il voulait une explication. Lan WangJi attendait ce regard depuis un moment déjà. Il dit : « Allons-y. »

Wei WuXian comprit immédiatement. Lan WangJi avait quelque chose à lui dire en privé. Il se leva. « Alors, allons-y. Combien... D'accord, c'est déjà payé. Je laisse le vin ici pour le moment. Je continuerai à le boire quand nous aurons terminé. » Il ajouta en plaisantant à moitié : « Arrangez-vous pour qu'il soit toujours là quand je reviendrai. »

Ayant mangé plus de la moitié de l'assiette de cacahuètes, le serveur répondit : « Bien sûr ! Nous sommes honnêtes avec tout le monde, jeunes et vieux. Laissez-les jarres ici et ne vous en faites pas. Nous attendrons votre retour pour fermer la boutique. Hé, jeunes maîtres, vous allez à la résidence des Chang maintenant ? Ouah, c'est vraiment cool. Je suis d'ici et je n'y ai jamais mis les pieds ! J'y ai juste jeté un petit coup d'œil de loin. Vous allez entrer ? Qu'allez-vous faire ? »

Wei WuXian répondit : « Nous allons juste y jeter un œil de loin. »

Le jeune serveur était extraverti et traitait les étrangers avec familiarité un peu trop vite. Bien qu'ils n'aient pas bavardé longtemps, il se comportait déjà en ami avec Wei WuXian. Il s'approcha et lui posa un bras sur l'épaule. « Votre travail est difficile ? Vous gagnez beaucoup d'argent ? Probablement, des tonnes, non ? Quel métier respectable. C'est difficile de se lancer ? Je... »

Il se tut brusquement en jetant un regard nerveux de côté. Il murmura : « Jeune maître, pourquoi celui à côté de vous... me regarde-t-il fixement ? »

Wei WuXian suivit son regard et au même moment Lan WangJi détourna la tête, se leva et sortit de la boutique. « Oh, lui. Mon ami a reçu une éducation très stricte. Il déteste que les gens soient à l'aise devant lui. Étrange, non ? »

Le serveur retira son bras l'air embarrassé et répondit à voix basse : « Étrange en effet. À la façon dont il me regardait, on aurait cru que je posais mon bras sur sa femme... »

L'ouïe de Lan WangJi étant particulièrement fine, il était impossible qu'il n'ait pas entendu cette remarque simplement parce qu'elle était prononcée à voix basse. S'imaginant ce qu'il devait ressentir, Wei WuXian réprima à grand peine un fou-rire et lança rapidement au serveur : « J'ai fini une jarre. »

¹ WuXian signifie « sans envies » alors que WuQian signifie « sans argent ». (K)

« Pardon ? »

Wei WuXian se désigna du doigt. « Je suis debout. »

Se rappelant enfin le « si vous tenez toujours debout après l'avoir finie, je prendrai votre nom » qu'il avait prononcé plus tôt, il dit : « Oh... Ohhh ! Um... Ouaouh ! Je ne plaisante pas, mais c'est la première fois que je vois quelqu'un toujours debout et qui parle normalement après avoir bu une jarre entière. Jeune maître, comment vous appelez-vous ? »

« Mon nom... ». Se souvenant tout à coup du « Wei WuQian » que le serveur avait mentionné, les coins de ses lèvres tressaillirent. Il enchaîna avec naturel « est Lan. »

Le serveur, qui lui aussi ne se démontait pas facilement, annonça sans changer d'expression : « D'accord. À partir d'aujourd'hui, je m'appellerai Lan ! »

Sous les bannières rouge vif du marchand d'alcool, la silhouette de Lan WangJi sembla vaciller très légèrement pendant une seconde. Un sourire espiègle aux lèvres, Wei WuXian le rejoignit les mains dans le dos et lui tapota l'épaule. « HanGuang-Jun, pour te remercier d'avoir payé l'addition, je lui ai fait prendre ton nom. »

Une fois sortis de la ville, ils prirent la direction indiquée par le serveur. Petit à petit, les gens laissèrent la place aux arbres. Wei WuXian demanda : « Pourquoi ne m'as-tu pas laissé continuer à l'interroger tout à l'heure ? »

« Je me suis souvenu brusquement avoir entendu parler de ce qui s'était passé à Yueyang. Ce n'était pas la peine de continuer à lui poser des questions. »

« Avant que tu me racontes, je voudrais te demander quelque chose. Confirme-moi que je ne suis pas responsable de l'extermination du clan Chang. »

En dehors de la façon dont il était mort 13 ans plus tôt et du fait que son âme soit restée plutôt stable, il était impossible qu'il ait oublié avoir tué un clan entier !

« Non. »

« Oh. »

Il eut l'impression de revenir à ces jours avant sa mort où il était considéré pire qu'un rat d'égout et méprisé par tout le monde. Il jouait un rôle dans tout. On lui reprochait tout. Si le petit-fils d'un voisin ne mangeait pas convenablement et maigrissait, c'était parce qu'il était effrayé par les histoires sur le Patriarche de YiLing ordonnant au Général fantôme de tuer des gens.

Lan WangJi reprit la parole. « Tu n'es pas l'auteur du massacre, mais il a un rapport avec toi. »

« Quel rapport ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« En fait, il y en a deux. D'abord, une personne en lien avec cette affaire connaissait ta mère. »

Wei WuXian stoppa net.

Il n'avait aucune idée de ce qu'il ressentait ou de l'expression sur son visage. Il dit enfin : « ... Ma mère ? »

Il était le fils de Wei ChangZe, au service de la secte YunmengJiang, et de ZangSe SanRen, une cultivante indépendante. Jiang FengMian et son épouse Yu ZiYuan connaissaient très bien les parents de Wei WuXian. Mais Jiang FengMian n'évoquait jamais de souvenirs au sujet de son vieil ami devant Wei WuXian et Yu ZiYuan ne lui avait jamais vraiment parlé. Il avait de la chance quand elle ne le fouettait pas et ne l'envoyait pas s'agenouiller dans le Pavillon des ancêtres pour le tenir à distance de Jiang Cheng. Il avait appris d'autres personnes la plupart des choses qu'il savait sur ses parents. En fait, il n'en savait guère plus que tout le monde.

Lan WangJi s'arrêta lui aussi et se tourna vers lui. « As-tu déjà entendu le nom Xiao XingChen ? »

Wei WuXian chercha dans ses souvenirs. « Non. »

« Non, est la bonne réponse. Il était très connu quand il a quitté la montagne il y a 12 ans. Maintenant, plus personne n'en parle. »

Douze ans auparavant, c'était un an après le siège du Mont-Charnier de Yiling, autrement dit il l'avait manqué de peu. Wei WuXian demanda : « Quelle montagne ? Qui était son maître ? »

« J'ignore de quelle montagne il s'agit. Son maître était une cultivante. Xiao XingChen était un élève de BaoShan SanRen². »

Wei WuXian comprit pourquoi il avait connu sa mère. « Alors, ça veut dire que Xiao XingChen était mon shishu³. »

ZangSe SanRen aussi était une élève de BaoShan SanRen.

BaoShan SanRen était une cultivante qui vivait à l'écart du monde, supposée appartenir à la génération de Wen Mao et Lan An. La plupart des héros de cette génération étaient redevenus poussière, mais on disait qu'elle était toujours en vie. Si c'était vrai, elle devait avoir plusieurs centaines d'années et être extrêmement accomplie. À l'époque, sous la direction de Wen Mao, le monde des cultivants s'intéressait davantage à augmenter le pouvoir des clans plutôt que celui des sectes et les forces connectées par les liens du sang

² SanRen signifie « cultivant indépendant ». (K.)

³ « Disciple oncle » parce qu'il avait été « frère d'étude » de sa mère. Les relations au sein des sectes sont calquées sur les relations familiales. (K. + T)

s'étaient développées comme des pousses de bambou après une pluie de printemps. Sans exception, tous les cultivants un tant soit peu célèbres décidèrent de fonder une secte. Pourtant, cette cultivante choisit de se retirer du monde et de vivre dans une montagne sous le nom de BaoShan SanRen. Mais personne ne savait de quelle montagne il s'agissait. On disait simplement qu'elle s'était retirée du monde. D'un autre côté, si on avait pu la retrouver facilement, elle n'aurait plus été retirée du monde.

Elle vivait dans une montagne céleste inconnue et prenait en secret pour disciples souvent des enfants abandonnés. Ses élèves n'avaient qu'à jurer qu'ils consacraient toute leur vie à cultiver leurs pouvoirs spirituels, qu'ils ne quitteraient jamais la montagne et ne rejoindraient jamais la société des hommes. Sinon, et quelle qu'en soit la raison, ils ne seraient pas autorisés à y revenir. Ils devraient ne dépendre que d'eux-mêmes pour survivre dans le monde des mortels et couper tous les liens avec leur maître.

Le fait d'avoir eu la présidence de fixer cette règle avait valu à BaoShan SanRen la haute estime de tous. Parce que, sur plusieurs centaines d'années, seuls trois de ses disciples avaient quitté la montagne : YanLing DaoRen⁴, ZangSe SanRen et Xiao XingChen. Et tous avaient péri de mort violente.

Wei WuXian connaissait le destin des deux premiers disciples depuis son enfance et n'avait pas besoin d'explications supplémentaires. Lan WangJi lui raconta donc l'histoire du troisième, son shishu.

Xiao XingChen n'avait que 17 ans lorsqu'il quitta la montagne. Lan WangJi ne l'avait jamais rencontré en personne mais il avait entendu parler de ses talents.

À cette époque, la campagne Coucher du soleil n'était terminée que depuis quelques années et le siège du Mont-Charnier de Yiling venait de s'achever. Toutes les grandes sectes recrutaient des cultivants qualifiés d'où qu'ils viennent. Xiao XingChen quitta la montagne dans l'espoir de sauver le monde. Grâce à l'excellence de ses talents et à l'enseignement de son maître, pendant sa première chasse nocturne, un fouet en crin de cheval dans une main et une longue épée dans l'autre, il pénétra seul dans la montagne et l'emporta haut la main. Il devint célèbre du jour au lendemain.

Toutes les sectes invitèrent ce très jeune homme aussi brillant et aussi doué à les rejoindre. Mais Xiao XingChen refusa toutes les propositions, disant qu'il ne voulait dépendre d'aucune d'entre elles mais souhaitait bâtir avec un ami proche une nouvelle secte qui n'accorderait pas d'importance à la lignée familiale.

C'était un homme doux mais au cœur ferme, bienveillant à l'extérieur mais déterminé à l'intérieur. Tous ceux qui étaient confrontés à un problème difficile pensaient immédiatement à l'appeler à l'aide. Son intégrité morale lui interdisait de refuser et c'est pourquoi les gens parlaient souvent de lui en termes approbateurs.

Cela se passait à peu près au moment de l'extermination du clan YueyangChang.

⁴ DaoRen signifie « cultivant ». (K)

Un jour, le chef du clan YueyangChang partit en chasse nocturne avec quelques membres de sa famille pendant près de six mois. Au milieu d'une nuit, alors qu'ils ne s'y attendaient pas, ils reçurent la mauvaise nouvelle et rentrèrent à la hâte. Après la période de deuil, ils découvrirent que quelqu'un avait détruit exprès leur barrière de protection et laissé entrer un groupe de puissants esprits maléfiques. Mais ils n'en savaient pas plus.

Dans la plupart des cas, les tragédies vécues par les petits clans restaient confidentielles, mais les circonstances à cette époque étaient différentes. La campagne Coucher du soleil était une vieille histoire, mais le siège du Mont-Charnier venait de se terminer. En surface, la situation paraissait plutôt stable. La divulgation soudaine de l'événement alimenta les discussions dans le monde des cultivants, certains poussant même l'exagération jusqu'à affirmer qu'il s'agissait de la revanche du Patriarche de YiLing ressuscité, Wei WuXian. Mais en l'absence de preuves, il avait été impossible de trouver le meurtrier. Bien sûr, Xiao XingChen ne resta pas inactif. Il se porta volontaire pour assumer la responsabilité de l'affaire et découvrir la vérité au nom de Chang Ping. Un mois plus tard, le meurtrier fut enfin découvert.

Il s'appelait Xue Yang.

Xue Yang était encore plus jeune que Xiao XingChen, à peine sorti de l'enfance. Mais sa jeunesse ne diminuait en rien sa cruauté. Depuis l'âge de 15 ans, ce délinquant de la région de Kuizhou était réputé pour son sourire radieux, ses méthodes inhumaines et sa personnalité sans merci. À la mention de son nom dans une conversation, tous les visages changeaient d'expression. On racontait que lorsqu'il était enfant et vivait dans la rue, le père de Chang Ping avait suscité en lui une haine que les années n'avaient pas affaiblie. Il avait commis son crime par vengeance et pour d'autres raisons.

Après avoir découvert le pot au rose, Xiao XingChen traversa trois provinces pour retrouver Xue Yang, qui continuait à se battre avec les uns et les autres. Profitant de la conférence organisée à la Tour des carpes dorées, résidence de la secte LanlingJin, à l'occasion de laquelle les grandes sectes se réunissaient pour discuter de leurs pratiques, Xiao XingChen l'amena, expliqua la situation et demanda une sévère punition.

Compte tenu de sa liste de preuves indiscutables, la plupart des sectes furent d'accord, à l'exception de la secte LanlingJin.

Wei WuXian intervint : « Objecter dans une telle situation revenait à s'opposer au reste du monde. Xue Yang était-il un chouchou de Jin GuangShan ? »

Lang WangJi répondit : « Un disciple invité. »

« Il venait d'ailleurs ? À l'époque, la secte LanlingJin faisait déjà partie des quatre plus grandes sectes, n'est-ce pas ? Pourquoi avoir invité un délinquant à devenir disciple ? »

« C'est le second lien. »

Il regarda Wei WuXian droit dans les yeux. « À cause de l'Insigne infernal en forme de tigre⁵ ».

Le cœur de Wei WuXian tressaillit immédiatement.

Non seulement ce terme ne lui était pas étranger, mais personne ne le connaissait mieux que lui.

De toutes les armes spirituelles qu'il avait forgées de son vivant, c'était la plus terrifiante et la plus célèbre.

Au départ, il n'y prêta pas beaucoup attention. À force de contrôler à lui tout seul les cadavres et les esprits, il lui arrivait d'être fatigué. Se souvenant d'un morceau rare de minerai de fer qu'il avait trouvé dans le ventre d'une bête, il s'en servit pour forger un insigne en forme de tigre.

Mais après sa création, il ne s'en servit qu'une seule fois et s'aperçut qu'il faisait plus de mal que de bien.

Les pouvoirs de l'Insigne infernal étaient beaucoup plus grands que ce qu'il avait imaginé. Au départ, il voulait s'en servir pour l'aider mais ses pouvoirs dépassaient presque les siens. De plus, il ne s'attachait pas à un seul maître. Autrement dit, toute personne qui s'en emparait, bonne ou mauvaise, amie ou ennemie, pouvait l'utiliser.

Une fois l'insigne forgé, Wei WuXian pensa parfois à le détruire, mais comme il avait eu beaucoup de mal à le fabriquer, sa destruction aurait été très difficile et aurait nécessité beaucoup de temps et d'énergie. De plus, à l'époque, il se doutait déjà qu'il se trouvait en mauvaise posture et que tôt ou tard tout le monde le haïrait. Avec une arme aussi répugnante, personne n'oserait agir sans réfléchir et il le garda. Il le coupa en deux moitiés, de façon à ce qu'il ne puisse s'utiliser que si elles étaient réunies et ne s'en servit jamais sans mûre réflexion.

Chacune des deux fois où il y avait eu recours s'étaient terminées dans un bain de sang. La première fois, ce fut pendant la campagne Coucher du soleil. Après sa seconde utilisation, il décida d'en détruire une moitié. Mais avant qu'il ait pu finir de détruire l'autre moitié, le siège du Mont-Charnier avait eu lieu et il était mort.

Wei WuXian était certain que, même si la secte qui s'était emparée de son invention lui construisait un temple et lui brûlait de l'encens tous les jours, la moitié restante de l'Insigne infernal n'était qu'un simple morceau de ferraille. Mais il reçut un choc quand Lan WangJi l'informa qu'apparemment Xue Yang avait pu en refabriquer l'autre moitié !

En dépit de son jeune âge, Xue Yang était aussi très intelligent, excentrique et bizarre. La secte LanlingJin découvrit qu'il pouvait utiliser la moitié restante de l'insigne pour en

⁵ Dans la Chine ancienne, insigne de commandement militaire en forme de tigre constitué de deux moitiés, l'une entre les mains de l'Empereur et l'autre entre celles du général. Le général ne pouvait commander que si les deux étaient réunies. (K)

fabriquer grossièrement le pendant. Même si cette nouvelle version n'était pas aussi puissante et avait une durée de vie limitée, elle pouvait malgré tout entraîner de terribles catastrophes.

Wei WuXian comprit : « La secte LanlingJin avait besoin de Xue Yang pour qu'il continue à restaurer l'Insigne infernal et devait donc le protéger. »

La destruction du clan Chang n'avait peut-être pas eu pour seul but de venger ce qu'il avait subi dans sa jeunesse. Il testait peut-être sur ce clan d'humains vivants l'ampleur des pouvoirs de l'Insigne infernal restauré !

Pas étonnant que les rumeurs aient fait le lien entre cette affaire et Wei WuXian. Celui-ci pouvait presque imaginer les cultivants dire en serrant les dents : « Ce Wei WuXian ! S'il n'avait pas fabriqué cet objet, notre monde aurait évité bien des désastres ! »

Revenant à ses moutons, Lan WangJi continua à raconter ce qui s'était passé à la Tour des carpes dorées.

Bien que la secte LanlingJin ait été déterminée à protéger Xue Yang, Xiao XingChen ne céda pas. Comme la situation demeurait bloquée, ils finirent par aller chercher ChiFeng-Zun (Nie MingJue) qui n'avait pas l'intention de participer à la Conférence. Il se trouvait très loin, mais se hâta d'arriver.

Bien que Nie MingJue soit plus jeune que Jin GuangShan, il adopta une position stricte et refusa de faire preuve de clémence à l'égard de Xue Yang. Après avoir entendu son sermon plein de colère, Jin GuangShan ne trouva rien à lui opposer et fut très embarrassé. Sanguin comme à son habitude, Nie MingJue dégaina son sabre pour tuer Xue Yang sur le champ. Quand son jeune frère juré LianFang-Zun (Jin GuangYao) tenta de détendre la situation, il lui ordonna quitter les lieux. Après avoir été la cible d'une réprimande cinglante, Jin GuangYao se cacha derrière Lan XiChen sans plus oser ouvrir la bouche. À la fin, la secte LanlingJin dut obtempérer.

Xue Yang ne manifesta aucune peur lorsque Xiao XingChen l'emmena à la Tour des carpes dorées. Il continua à sourire même avec le sabre de Nie MingJue appuyé contre son cou. Avant d'être emmené, il dit affectueusement à Xiao XingChen : « Maître de la Voie, vous ne pouviez pas m'oublier, hein ? Attendons de voir. »

À ce stade, Wei WuXian savait que ce « Attendons de voir » serait un terrible prix à payer pour Xiao XingChen.

La secte LanlingJin était la plus hypocrite. Bien qu'à la Tour des carpes dorées elle ait promis devant toutes les autres sectes d'exécuter Xue Yang, dès qu'il fut hors de la vue de Nie MingJue, elle l'enferma dans une prison et transforma la décision en emprisonnement à perpétuité. Lorsque Nie MingJue apprit ce qui s'était passé, furieux, il insista à nouveau. La secte LanlingJin persista, à coup d'arguments spécieux, à refuser de lui livrer Xue Yang en dépit de tous ses efforts. Toutes les autres sectes les observaient depuis la touche, mais peu après Nie MingJue mourut d'une déviation d'énergie vitale.

Il avait progressé dans ses pratiques plus rapidement que tous les autres anciens Grands maîtres de la secte Nie et était mort plus tôt qu'aucun d'entre eux.

Maintenant que l'obstacle le plus difficile à surmonter avait disparu, la secte LanlingJin devint de plus en plus irresponsable et commença à avoir des idées encore plus sombres. Jin GuangShan se mit à faire tout son possible pour sortir Xue Yang de prison afin qu'il continue à restaurer et à étudier l'Insigne infernal.

Mais il ne pouvait pas libérer le meurtrier de tout un clan sans raison valable.

Alors, ils s'intéressèrent à Chang Ping.

À force de coercition et de harcèlement, la secte LanlingJin finit par obliger Chang Ping à revenir sur ses précédentes déclarations. Il annonça que l'extermination du clan Chang n'avait rien à voir avec Xue Yang.

Mis au courant, Xiao XingChen rendit visite à Chang Ping pour l'interroger à ce sujet. Celui-ci lui répondit, impuissant : « Qu'aurais-je pu faire d'autre ? Si je n'avais pas accepté, le reste de notre clan n'aurait pas été en sécurité bien longtemps. Je vous suis vraiment reconnaissant, Maître de la Voie mais... ne m'aidez plus s'il vous plaît. En ce moment, m'aider me nuirait. Je ne veux pas voir la fin de la secte YueyangChang. »

Et donc, le tigre fut relâché dans la montagne.

Wei WuXian resta silencieux. À la place de Chang Ping, il ne se serait soucié ni du statut ou du pouvoir de la secte LanlingJin, ni de la gloire qui l'attendait dans l'avenir et il n'aurait sûrement pas cédé. Il se serait rendu à la prison lui-même, aurait découpé Xue Yang jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un tas de chair sur le sol et rappelé son âme pour répéter le processus jusqu'à ce qu'il regrette d'être né.

Mais tout le monde n'était pas comme lui à préférer périr avec son ennemi. Des membres du clan Chang étaient toujours vivants. Chang Ping était encore jeune, célibataire et sans enfant et venait tout juste de commencer à cultiver ses pouvoirs spirituels. Qu'il s'agisse de menacer de mort ses parents restants ou de remettre en cause son avenir et ses pratiques, il devait réfléchir attentivement.

Bien sûr, il n'était pas Chang Ping. Il ne pouvait pas se mettre à sa place et ressentir sa colère ou son inquiétude, ni endurer son tourment mental et physique.

Une fois Xue Yang libéré, il recommença à se venger. Mais cette fois, il ne s'attaqua pas à Xiao XingChen lui-même.

Xiao XingChen était parti seul de la montagne et n'avait pas de famille. Il n'avait qu'un ami qu'il avait rencontré après, Song Lan. Song Lan était lui aussi cultivant. Vertueux et déterminé, il jouissait d'une bonne réputation. Tous deux voulaient créer une secte qui privilégierait les idéaux communs plutôt que les liens du sang. Ils étaient donc très proches et partageaient les mêmes idées. Les gens de l'époque les décrivaient en ces termes : Xiao

XingChen, la lune brillante et la douce brise, Song ZiChen, la neige distante et la froide gelée.

Xue Yang s'attaqua à ce côté. Répétant sa technique passée, il extermina les occupants du temple de Baixue où Song Lan avait grandi et étudié et utilisa du poison pour le rendre aveugle.

Cette fois, fort de son expérience antérieure en la matière, il veilla à ne laisser aucune preuve. Tout le monde savait qu'il était l'auteur du massacre, mais à quoi bon ? Il n'y avait aucune trace. Et avec la protection affichée de Jin GuangShan et la mort du violent ChiFeng-Zun, personne ne pouvait faire quoi que ce soit.

Wei WuXian trouva cela un peu étrange. Lan WangJi donnait l'impression d'être indifférent à tout, mais au vu de leur expérience commune passée, il détestait les méfaits en tous genres, peut-être encore plus que le frère de Nie HuaiSang. À l'époque, la secte LanlingJin n'hésitait pas à agir de façon malhonnête et Lan WangJi ne fit jamais preuve de subtilité à ce sujet. Même aujourd'hui, il refusait toujours de se rendre à leurs conférences. Si deux cruels massacres avaient eu lieu, la nouvelle se serait probablement répandue dans tout le monde des cultivants et Lan WangJi ne les aurait certainement pas ignorés. Pourquoi n'avait-il pas infligé à Xue Yang le châtement qu'il méritait ?

Il allait lui poser la question quand il se souvint des cicatrices du fouet disciplinaire.

Un coup de ce fouet aurait déjà été douloureux. Si Lan WangJi avait commis une faute grave et reçu autant de coups, il lui avait probablement été interdit de quitter la Retraite dans les nuages pendant plusieurs années. Pendant les années où ces incidents s'étaient déroulés, il subissait probablement sa punition ou attendait que ses blessures guérissent. Pas étonnant qu'il n'ait que « entendu parler » de ces événements.

Pour une raison inconnue, le cœur de Wei WuXian saigna à l'idée de ces cicatrices. Mais il ne pouvait pas lui demander directement et il garda ses réflexions pour lui pour le moment. « Alors qu'est-il arrivé au Daozhang⁶ Xiao XingChen après ? »

L'affaire se termina tragiquement. Quand il avait quitté la montagne et son maître, Xiao XingChen avait juré de ne jamais y retourner. C'était un homme de parole mais comme Song Lan était à la fois aveugle et gravement blessé, il rompit son vœu, le ramena à la résidence de BaoShan SanRen et lui demanda de sauver son ami.

Au nom de leur ancienne relation de maître et de disciple, BaoShan SanRen accepta. Xiao XingChen quitta donc la montagne une nouvelle fois et n'y revint plus jamais.

Un an plus tard, Song Lan quitta lui aussi la montagne. À la surprise générale, il avait recouvré la vue. Le miracle n'était pas dû aux compétences médicales de BaoShan SanRen

⁶ Titre honorifique attaché aux prêtres taoïstes ou aux cultivants en général. Le caractère *dao* signifie « voie », comme dans le mot « taoïste » et *zhang* signifie « chef ». (K.) (traduit aussi par moi : « Maître de la Voie ». T.)

mais au fait que Xiao XingChen lui avait donné ses yeux, parce qu'il était la cause de ses souffrances.

Au départ, Song Lan voulut se venger de Xue Yang. Jin GuangShan était mort. Jin GuangYao occupait la position de Grand maître de la secte LanlingJin. Pour montrer que les choses allaient changer, il se débarrassa de Xue Yang dès son arrivée au pouvoir. Il ne mentionna plus jamais l'Insigne infernal et se racheta pour redorer le blason de la secte, ce qui fit taire les rumeurs. Song Lan partit à la recherche de son ancien ami. Au début, les gens entendaient encore parler des endroits où il se rendait. Au bout d'un moment, il disparut lui aussi. En outre, la secte YueyangChang était un petit clan sans notoriété. Et donc beaucoup de choses s'effacèrent progressivement.

Wei WuXian ponctua d'un soupir la fin de cette longue histoire. Un sentiment de regret surgit en lui. *Mourir de cette façon à cause de quelque chose qui n'avait rien du tout à voir avec lui... Si Xiao XingChen était né quelques années plus tôt ou si j'étais mort quelques années plus tard, rien de tout cela ne se serait passé. Si j'avais été vivant, je ne serais pas resté inactif dans cette affaire. Comment ne serais-je pas devenu ami avec une telle personne ?*

Tout de suite après, il se moqua de lui-même avec amertume. *Je serais intervenu ? Qu'aurais-je bien pu faire ? Si j'avais été toujours en vie à l'époque, tout le monde aurait décidé que c'était moi et le cas de la secte YueyangChang n'aurait pas fait l'objet d'une enquête. Si le Daozhang Xiao XingChen m'avait rencontré dans la rue par hasard et si je l'avais invité à boire un verre avec moi, il m'aurait probablement frappé de son fouet en crin de cheval.*

Ils avaient dépassé la résidence des Chang et se dirigeaient vers un cimetière situé à proximité. Wei WuXian vit le caractère « Chang » écrit en rouge sombre sur le portique et demanda : « Alors pourquoi Chang Ping est-il mort après ? Qui a tué les membres restants de son clan ? »

Avant que Lan WangJi puisse répondre, un bruit de cognements troubla le crépuscule bleuté.

On aurait dit que des portes claquaient, mais ce n'était pas le cas. Les coups, violents, se succédaient rapidement sans un moment d'interruption. Ils semblaient un peu étouffés, comme si quelque chose les séparait du monde extérieur.

L'expression de leurs visages changea immédiatement. La cinquantaine de membres de la secte YueyangChang tapaient de l'intérieur sur les couvercles de leurs cercueils. La nuit où ils étaient morts de frayeur, ils avaient cogné désespérément sur les portes, mais personne ne les avait laissés sortir.

C'était les coups frappés sur les cercueils dans le cimetière du clan Chang dont avait parlé le serveur du marchand d'alcool ! Pourtant, il avait dit que le phénomène avait eu lieu 10 ans plus tôt et cessé depuis longtemps. Pourquoi les coups recommençaient-ils à leur arrivée ?

Sans se concerter, Wei WuXian et Lan WangJi assourdirent leur respiration et se déplacèrent furtivement sans émettre un son. Prenant appui contre les piliers du portique, ils virent un trou au milieu des pierres tombales au centre du cimetière.

Le trou profond était récent et de la terre s'empilait tout autour. Des bruits à peine audibles en émanaient. Quelqu'un excavait une tombe.

Wei WuXian et Lan WangJi retinrent leur respiration et attendirent que la personne émerge du trou. Moins d'une heure plus tard, deux silhouettes sortirent de la tombe ouverte.

Wei WuXian et Lan WangJi s'en étaient aperçu grâce à leur excellente vision. On aurait dit deux siamois. L'un portait l'autre sur son dos et ils étaient étroitement serrés l'un contre l'autre. Comme ils étaient vêtus de noir, il était extrêmement difficile de les distinguer l'un de l'autre.

La personne qui avait bondi hors du trou avait de longues jambes et de longs bras et leur tournait le dos. Celle qu'il portait sur son dos paraissait sans vie, la tête et les membres ballants. C'était normal. Comme elle venait d'être sortie d'une tombe, elle était sûrement morte. Qu'elle paraisse sans vie n'avait rien d'étonnant.

Tout à coup, le fossoyeur pivota rapidement sur lui-même et les vit. Sa tête baignait dans un épais brouillard noir qui masquait ses traits.

Wei WuXian savait qu'il avait dû jeter un sort étrange pour cacher son visage. Lan WangJi avait déjà dégainé Bichen, s'était précipité dans le cimetière et avait commencé à se battre. La réaction du fossoyeur fut extrêmement rapide. À la vue de la lueur bleue de l'épée, il forma de ses mains un geste incantatoire et invoqua lui aussi la lumière éblouissante d'une épée. Comme son visage, elle était enveloppée dans un épais brouillard qui empêchait d'en voir la couleur et le style. Avec un cadavre sur son dos, le fossoyeur se battait de façon étrange. Les lueurs des deux épées se heurtèrent plusieurs fois. Lan WangJi rappela Bichen et la garda à la main. Son visage se fit glacial.

Wei WuXian savait pourquoi. Pendant le combat, même une personne extérieure comme lui avait remarqué que le fossoyeur connaissait parfaitement les manœuvres de l'épée de Lan WangJi !

Lan WangJi ne disait rien. La force des attaques de Bichen ne cessait d'augmenter. Le fossoyeur recula plusieurs fois. Comme s'il savait qu'avec un mort sur le dos il ne gagnerait pas et que s'il continuait à se battre, il serait capturé vivant, il tira brusquement un talisman bleu foncé de sa ceinture.

Un talisman de téléportation !

Ce type de talisman pouvait transporter instantanément une personne à des centaines de kilomètres, mais au prix d'une importante dépense d'énergie spirituelle. Son utilisateur aurait besoin de beaucoup de temps pour la reconstituer. Seules pouvaient s'en servir des personnes pourvues d'une énergie spirituelle puissante. De ce fait, en dépit de leur très

Cette version française du roman web « yaoyi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

grande qualité, ils étaient rarement utilisés. Voyant que le fossoyeur allait s'échapper, Wei WuXian tapa deux fois dans ses mains, mit un genou en terre et frappa violemment le sol de son poing.

La force du coup traversa plusieurs couches de terre, s'enfonça dans les profondeurs du sol, pénétra les épais couvercles des cercueils et poussa à l'action les corps piégés à l'intérieur. Avec un bruit de craquement, quatre bras ensanglantés surgirent du sol et attrapèrent les jambes du fossoyeur, qui ne sembla pas s'en préoccuper. Il déversa son énergie spirituelle vers le bas de ses jambes et fit exploser les quatre mains. Wei WuXian sortit sa flûte en bambou. Une mélodie aiguë à percer les oreilles déchira l'obscurité nocturne. Deux têtes humaines émergèrent du sol suivies de leur corps et grimpèrent sur le fossoyeur en s'enroulant autour de lui comme des serpents. Ouvrant la bouche, elles se préparaient à mordre son cou et ses bras.

Le fossoyeur émit un grognement dédaigneux et envoya de l'énergie spirituelle dans tout son corps. Mais cette fois, après avoir libéré son énergie il se rendit compte qu'il s'était fait avoir car le corps qu'il transportait sur son dos en avait été éjecté également !

Saisi d'un fou-rire incontrôlable, Wei WuXian frappait la pierre tombale du plat de la main, tandis que Lan WangJi attrapait le corps flasque d'une main et attaquait avec Bichen de l'autre. Voyant que ce qu'il venait de sortir de la tombe lui avait échappé, qu'il ne gagnerait pas ni seul contre Lan WangJi, ni contre les mauvais tours de son compagnon, il n'osa pas s'attarder. Il jeta le talisman de téléportation sur le sol. Un grand bruit se fit entendre, des flammes bleues s'élançèrent vers le ciel et il disparut.

Sachant que le fossoyeur disposait d'un talisman de téléportation, Wei WuXian se dit que, même s'ils l'avaient attrapé, il aurait trouvé une occasion de s'échapper. Le cadavre qu'il avait sorti de sa tombe était un indice et il ne regrettait rien. Il rejoignit Lan WangJi. « Voyons ce qu'il a sorti. »

Ce qu'il vit ne manqua pas de le surprendre. Le crâne du cadavre avait déjà été ouvert. De l'incision ne sortaient ni sang, ni matière cérébrale, mais des paquets de coton noirci.

Wei WuXian n'eut aucun mal à séparer la tête du corps. Tenant la tête de mannequin délicatement fabriquée, il s'interrogea : « Qu'est-ce que ça veut dire ? Il y a un faux cadavre fait de coton et de haillons dans le cimetière du clan Chang ? »

Ayant senti le poids du corps quand il l'avait ramassé, Lan WangJi savait qu'il avait tort. « Tout n'est pas faux. »

Wei WuXian inspecta le corps de la tête aux pieds et s'aperçut que si ses membres étaient flasques, son torse était bien ferme et bien réel. Il déchira les vêtements qui le recouvraient et confirma qu'il s'agissait d'un véritable torse. Toutes les autres parties du corps étaient fausses.

La tête et les membres en coton avaient pour but de « tromper » le torse afin qu'il croit être toujours attaché au corps de son propriétaire. Compte tenu de la couleur de la peau

et de l'endroit où l'épaule gauche était coupée, il devait s'agir du torse de leur cher ami. Le fossoyeur était là pour ça.

Wei WuXian se redressa. « On dirait que la personne qui a caché le corps savait que nous enquêtons sur cette affaire et est venue pour transférer le corps afin de nous empêcher de le trouver. Il vaut mieux être à l'heure qu'en avance. Nous sommes tombés sur lui par hasard. Mais », changeant de ton il reprit, « pourquoi le fossoyeur au visage dissimulé par le brouillard connaissait-il aussi bien le style d'escrime de ta secte ? »

De toute évidence, Lan WangJi, le visage toujours glacial, se posait lui aussi la question. Wei WuXian continua. « Ses pouvoirs spirituels sont déjà très élevés, suffisamment pour fournir l'énergie requise par un talisman de téléportation. Il a jeté des sorts sur son visage et son épée. Je peux comprendre qu'il ait jeté un sort sur son visage, puisqu'il ne voulait pas être reconnu. Mais la plupart des cultivants peu connus n'auraient pas eu besoin de jeter un sort sur leur épée pour la cacher. Sauf s'il s'agissait d'un cultivant jouissant déjà d'une certaine notoriété. Dans ce cas, il fallait qu'il la cache parce que la lueur de son épée aurait immédiatement révélé son identité. »

Il demanda : « HanGuang-Jun, après ce combat, penses-tu que ce soit quelqu'un que tu connais bien ? »

Il ne voulait pas aller jusqu'à suggérer des noms comme Lan XiChen ou Lan QiRen.

Lan WangJi répondit avec assurance : « Non. »

Wei WuXian avait toute confiance dans sa réponse. Lan WangJi n'était pas le genre de personne qui cache la vérité ou refuse de la voir. S'il disait non, c'est que ce n'était pas le cas. Il n'aimait pas mentir non plus. De l'avis de Wei WuXian, si on lui demandait de mentir, Lan WangJi préférerait se taire. Wei WuXian exclut donc immédiatement la possibilité que le fossoyeur soit l'une de ces deux personnes.

Lan WangJi déposa le torse dans un autre sac magique à double couche de protection, qu'il rangea soigneusement. Après avoir examiné les environs, Wei WuXian et Lan WangJi reprirent le chemin de la boutique du marchand d'alcool.

Le jeune serveur n'avait pas menti. La plupart des autres échoppes de la rue étaient fermées, mais la bannière de la sienne était toujours là et la lumière à l'intérieur était allumée. Le serveur se tenait à l'extérieur et mangeait dans un grand bol. Les voyant, il lança avec un sourire rayonnant : « Vous êtes revenus ! Nous avons tenu notre promesse, hein ? Vous avez vu quelque chose ? »

Wei WuXian répondit en riant. Avec Lan WangJi, il regagna la table qu'ils avaient occupée pendant la journée.

Des jarres de vin partout sur la table et à côté de ses pieds, il dit : « Bon, où en étions-nous ? Nous avons été interrompus brusquement par le fossoyeur et je ne sais toujours pas comment Chang Ping est mort. »

Lan WangJi poursuivit l'histoire sans fioritures. Xue Yang, Xiao XingChen et Song Lan partirent l'un après l'autre. Soit ils disparurent, soit ils moururent. Quelques années après l'incident, Chang Ping et le reste des membres de son clan perdirent la vie du jour au lendemain, la chair tranchée. En plus, les yeux de Chang Ping furent énucléés.

Cette fois-là, personne ne découvrit le meurtrier. Après tout, tous les protagonistes avaient disparu. Mais une chose put être déterminée.

D'après les blessures, l'épée utilisée était celle de Xiao XingChen, Shuanghua.

Wei WuXian, qui portait un bol d'alcool à ses lèvres, s'arrêta net et ouvrit la bouche. Choqué par ce rebondissement, il dit : « Il a été découpé par l'épée de Xiao XingChen ? Alors, qui s'en est servi ? »

Lan WangJi répondit : « Xiao XingChen avait disparu. Il n'y avait aucune preuve concluante. »

« Si on ne l'a pas trouvé vivant, quelqu'un n'a-t-il pas essayé d'invoquer son âme ? »

« Si. Ils n'ont rien trouvé. »

Ils n'ont rien trouvé. Soit il n'était pas mort, soit son âme s'était dissoute. En tant que spécialiste en la matière, Wei WuXian commenta : « On ne peut pas trop se fier à l'invocation des âmes. Le moment, le lieu et la personne y jouent un rôle, donc parfois ça ne fonctionne pas. Je suppose que beaucoup de gens pensent que c'était la vengeance de Xiao XingChen ? Et toi, HanGuang-Jun ? Qu'en penses-tu ? »

Lan WangJi secoua lentement la tête. « Il ne faut pas donner son avis sans comprendre tout le contexte. »

Wei WuXian admirait beaucoup son attitude et ses principes. Avec un large sourire, il avala une autre gorgée de vin et entendit Lan WangJi dire : « Et toi ? »

« Le lingchi est une forme de torture. C'est un châtement. Énucléer les yeux incite à l'associer à Xiao XingChen qui lui aussi s'était arraché les yeux. Il est donc tout à fait compréhensible que les gens aient pensé à une vengeance de Xiao XingChen. Mais, » il réfléchit à la formulation, « je pense que Xiao XingChen n'a jamais attendu de marques de gratitude de la part de Chang Ping lors de sa première intervention.. Je... »

Avant qu'il ait fini de réfléchir à la suite de sa phrase, le serveur apporta diligemment deux assiettes de cacahuètes. Ayant été interrompu, il n'avait plus besoin de poursuivre. Il leva les yeux vers Lan WangJi et sourit. « HanGuang-Jun pourquoi me regardes-tu comme ça ? Je ne dis rien. Comme toi, je n'ai pas toutes les données en main et je ne ferai pas de commentaire. Tu as raison. Avant de connaître tous les tours et les détours, les causes et les effets, il vaut mieux ne pas faire de suppositions. Je n'ai commandé que cinq jarres mais tu m'en as acheté cinq de plus, alors je crains de ne pas pouvoir les terminer toutes moi-même. Et si tu m'accompagnais ? Nous ne sommes pas à la Retraite dans les nuages, alors il n'y a aucune règle à violer, d'accord ? »

Cette version française du roman web « yaoyi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il s'était préparé à un refus net et sans appel, mais Lan WangJi répondit : « Je vais t'accompagner. »

Wei WuXian fit claquer sa langue. « HanGuang-Jun, tu as vraiment changé. Avant, tu te mettais en colère quand je buvais un minuscule flacon devant toi. Tu m'as même fait tomber du mur et frappé. Mais maintenant, tu caches des jarres de Sourire de l'empereur dans ta chambre et tu bois en cachette. »

Ajustant son col, Lan WangJi répondit calmement : « Je n'ai pas touché aux jarres de Sourire de l'empereur. »

Wei WuXian répliqua : « Pourquoi les as-tu cachées si tu ne bois pas ? Tu les gardais pour moi ? Très bien, très bien. Tu n'y as pas touché. Je te crois, d'accord ? Changeons de sujet. Allons-y. Je veux voir combien il faut de bols pour saouler un disciple abstinent de la secte GusuLan. »

Il versa un bol à Lan WangJi. Sans y réfléchir à deux fois, celui-ci le prit et le vida cul sec. Plus excité encore qu'à son habitude, Wei WuXian ne quitta pas son visage des yeux, attendant qu'il tourne au rouge. Mais Lan WangJi continuait à le regarder calmement de ses yeux clairs, son teint et son expression inchangés. Rien ne se passait !

Wei WuXian était extrêmement déçu. Il allait le pousser à boire un autre bol, quand tout à coup Lan WangJi fronça les sourcils et se frotta légèrement le milieu du front. Au bout de quelques instants, le front appuyé sur une main, il ferma les yeux.

Il s'était endormi ? Il s'était endormi !

La plupart des gens qui buvaient à l'excès s'enivraient d'abord et s'endormaient ensuite. Comment Lan WangJi faisait-il pour sauter la case ivresse et s'endormir immédiatement ?

« Ivre » était ce qu'il voulait voir ! Wei WuXian agita les mains devant les yeux de Lan WangJi, dont le visage gardait son sérieux même dans le sommeil, puis frappa dans ses mains à côté de ses oreilles. Il n'y eut aucune réaction.

Surprenant, mais Lan WangJi était du type qui perd conscience après un seul bol. Wei WuXian ne s'y attendait pas du tout. Il passa le bras droit de Lan WangJi dans le sien et le tira hors de la boutique.

Il avait déjà l'habitude de farfouiller dans les vêtements de Lan WangJi pour y chercher des choses. Après avoir sorti la bourse, il trouva une auberge et demanda deux chambres. Il porta Lan WangJi dans l'une d'entre elles, le déchaussa, le borda dans le lit et ressortit dans la nuit.

Il s'arrêta dans un endroit désolé, tira sa flûte de sa ceinture, la porta à ses lèvres et joua une mélodie. Puis il attendit en silence.

Ces derniers temps, Wei WuXian et Lan WangJi passaient leurs journées et leurs nuits ensemble. Il ne s'était jamais trouvé seul pour appeler Wen Ning. Si au début il ne l'avait pas invoqué pour ne pas révéler son identité, il y avait aussi une autre raison.

Wen Ning avait tué des membres de la secte GusuLan dans le passé. Même si Lan WangJi traitait bien Wei WuXian, il ne pouvait pas appeler Wen Ning devant lui. Ou peut-être, parce que Lan WangJi le traitait bien, il n'osait pas appeler Wen Ning devant lui. Même s'il avait le cuir épais, le moment était mal choisi.

Quasi instantanément, le cliquetis inquiétant des chaînes résonna à nouveau. Tête baissée, la silhouette de Wen Ning se dégagea de l'ombre du mur d'enceinte de la ville.

Vêtu de noir des pieds à la tête, il se fondait dans l'obscurité. Seuls ses yeux sans pupilles luisaient d'un blanc hideux.

Wei WuXian croisa les mains dans le dos et fit lentement le tour de Wen Ning. Celui-ci changea de position comme s'il voulait le suivre et marcher en rond lui aussi. Wei WuXian lui ordonna : « Reste tranquille. »

Il obéit et s'immobilisa. Ses traits délicats semblèrent encore plus abattus.

Wei WuXian commanda : « Main. »

Wen Ning tendit son bras droit. Wei WuXian attrapa son poignet, le leva et scruta le bracelet en fer et la chaîne qui y était verrouillée.

Ce n'était pas une chaîne ordinaire. Lorsque Wen Ning perdait le contrôle de ses actes, il devenait extrêmement violent, capable de réduire le fer en bouillie. Il n'aurait pas dû traîner les chaînes comme cela. Elles avaient été forgées probablement exprès pour le maîtriser.

Réduit en cendres ? Une certaine secte, qui s'efforçait désespérément de remettre en état la moitié endommagée de l'Insigne infernal, salivait aussi à l'idée de s'accaparer le Général fantôme. Comment aurait-elle été prête à le réduire en cendres ?

Avec un rire amer, Wei WuXian se plaça à côté de Wen Ning. Après avoir réfléchi un moment, il se mit à appuyer des doigts sur son cuir chevelu.

La personne qui avait gardé et maîtrisé Wen Ning devait l'avoir empêché de penser par lui-même. Pour qu'il obéisse aux ordres de quelqu'un d'autre, on avait dû détruire sa santé mentale, autrement dit planter quelque chose dans son crâne. Comme il s'y attendait, après quelques tâtonnements, Wei WuXian découvrit une pointe dure fichée dans un point d'acupuncture du côté droit de sa tête. Il posa son autre main du côté gauche et découvrit la même chose, qui ressemblait à l'extrémité d'une aiguille.

Il pinça l'extrémité des deux aiguilles simultanément et retira progressivement deux longs clous noirs du crâne de Wen Ning.

Profondément enfoncés, ils mesuraient près de 2 cm de long et étaient aussi épais que les cordelettes rouges utilisées pour les pendentifs en jade. Dès que les clous furent sortis de sa tête, les traits de Wen Ning frémirent légèrement. Une couche de lignes noires ressemblant à des traînées de sang grimpa jusqu'au blanc de ses yeux. Il donnait l'impression de faire de son mieux pour supporter la douleur.

Étrange qu'il ressente toujours de la « douleur » alors qu'il était mort.

À en juger par les lignes complexes gravées sur les clous, ils devaient tous venir de la même source. Leur créateur était doué. Il faudrait du temps à Wen Ning pour guérir complètement. Mettant les clous de côté, Wei WuXian regarda les bruyantes chaînes attachées aux poignets et aux chevilles de Wen Ning en se disant qu'il serait préférable de s'en débarrasser. Il lui fallait une épée de cultivant pour les couper.

La première à laquelle il pensa fut, bien sûr, celle de Lan WangJi, Bichen. Bien qu'il soit plutôt mal venu de se servir de l'épée d'un membre de la secte GusuLan pour couper les chaînes de Wen Ning, c'était la meilleure épée de cultivant à sa disposition. Il ne pouvait vraiment pas laisser Wen Ning tirer ces choses encombrantes derrière lui.

Il se dit, D'accord, je vais retourner à l'auberge. Si Lan Zhan est réveillé, je ne ferai rien. S'il dort toujours, je lui emprunterai Bichen.

Ayant pris sa décision, il se retourna. Il ne s'attendait pas à ce que Lan WangJi se tienne derrière lui.

L'esprit troublé par l'arrivée de Wen Ning, Wei WuXian avait relâché sa vigilance. De plus, Lan WangJi savait parfaitement surgir sans se faire remarquer s'il le voulait. De ce fait, lorsque Wei WuXian se retourna et vit son visage encore plus froid dans la clarté lunaire, son cœur sauta dans sa poitrine.

Il ignorait depuis combien de temps Lan WangJi était là ou s'il avait vu et entendu ce qu'il faisait. Si Lan WangJi n'avait pas été ivre et ne l'avait pas suivi, la situation aurait été encore plus embarrassante, d'autant plus qu'il ne l'avait pas prévenu et était sorti en cachette appeler Wen Ning après qu'il se soit endormi.

Lan WangJi tenait Bichen entre ses bras croisés sur son torse. Son expression était particulièrement raide. Wei WuXian n'avait jamais vu un tel mécontentement sur son visage. Il se dit qu'il devait parler le premier et expliquer la situation, détendre l'atmosphère. « Hmm, HanGuang-Jun ». Lan WangJi ne répondit pas.

Debout devant Wen Ning, Wei WuXian fixait Lan WangJi. Il se toucha le menton et, une fois n'est pas coutume, il se sentit coupable sans savoir pourquoi.

Lan WangJi finit pas baisser les mains qui tenaient Bichen et s'avança de quelques pas. Le voyant se diriger vers Wen Ning une épée à la main, Wei WuXian se dit qu'il allait le tuer. *Oh, non. Lan Zhan n'a quand même pas prétendu être ivre pour tuer Wen Ning une fois que je l'aurais appelé. Mais si, bien sûr. Personne n'est ivre après un bol.*

Il dit précipitamment : « HanGuang-Jun, écoute-moi... »

Lan WangJi asséna une gifle sonore à Wen Ning.

Elle fit plus de bruit que de mal. Wen Ning, déséquilibré, recula de quelques pas. Il vacilla un peu, puis retrouva son équilibre et se tint à nouveau bien droit, le visage vide.

Wen Ning ne se mettait plus aussi facilement en colère qu'à l'époque où il était capable de perdre toute retenue, mais il n'avait pas non plus très bon caractère. Pendant la nuit sur le mont Dafan, tous ceux qui avaient tenté de le frapper avec leur épée avaient été assommés. Il avait même attrapé quelqu'un par le cou. Si Wei WuXian ne l'avait pas arrêté, il aurait étranglé toutes les personnes présentes. Mais, en dépit de la gifle qu'il venait de recevoir de Lan WangJi, il baissait toujours la tête comme s'il n'osait pas résister. Wei WuXian trouva cela un peu étrange, mais se sentit néanmoins soulagé. Si Wen Ning rendait le coup et qu'ils commencent à se battre, il lui serait encore plus difficile d'intervenir.

Comme s'il pensait qu'une gifle ne suffisait pas à exprimer sa rage, Lan WangJi poussa Wen Ning et le propulsa à une dizaine de mètres.

Il lui dit d'un ton ennuyé : « Va-t'en. »

Wei WuXian finit pas réaliser que quelque chose clochait.

La gifle et la poussée, ses paroles et ses actes étaient inhabituellement... enfantins.

Lan WangJi semblait satisfait d'avoir poussé Wen Ning à une distance suffisante. Il fit demi-tour et se dirigea vers Wei WuXian.

Ce dernier le scruta du regard.

Le visage et l'expression de Lan WangJi n'avaient rien d'anormal. Il était même plus sérieux, mieux élevé et plus impeccable que d'habitude. Son visage n'était pas rouge, sa respiration n'était pas courte. Il se déplaçait avec assurance d'un pas ferme. Il semblait toujours être HanGuang-Jun, le cultivant calme et vertueux.

Mais en baissant les yeux, Wei WuXian s'aperçut qu'il avait interverti ses bottes.

Avant de partir, il avait déchaussé Lan WangJi et posé ses bottes à côté du lit. Maintenant, la botte gauche se trouvait à son pied droit et inversement.

HanGuang-Jun, l'éminent cultivant très à cheval sur les bonnes manières ne serait jamais sorti comme ça.

Wei WuXian lui demanda : « HanGuang-Jun, quel chiffre est-ce ? »

Il fit le chiffre deux avec ses doigts. Lan WangJi ne répondit pas, tendit les bras et entoura de ses mains celles de Wei WuXian.

Négligée par son maître, Bichen tomba par terre avec un bruit métallique. Cela ne ressemblait définitivement pas à l'état normal de Lan Zhan !

« HanGuang-Jun, tu es ivre ? »

« Non. »

En général, les personnes ivres refusent d'admettre leur état. Wei WuXian récupéra ses mains. Lan WangJi laissa les siennes dans la même position et replia les doigts. Wei WuXian était totalement interdit. Debout dans la brise nocturne glacée, il détacha son regard de Lan WangJi et le tourna vers la lune.

La plupart des gens s'enivraient, puis dormaient, mais Lan WangJi dormait avant de s'enivrer. Et quand il était ivre, son apparence ne changeait pas, ce qui expliquait pourquoi son état était difficile à déceler.

Dans le passé, Wei WuXian ne manquait jamais d'amis pour boire avec lui. Il avait vu des centaines et des milliers de comportements de personnes ivres. Certaines gémissaient à tue-tête, d'autres ricanait stupidement, d'autres prenaient une allure théâtrale, d'autres perdaient conscience immédiatement, d'autres étaient déterminées à se tuer, d'autres pleurnichaient : « Pourquoi me quittes-tu ? » Mais c'était la première fois qu'il voyait quelqu'un à la fois ne pas faire de bruit, conserver un aspect décent et agir étrangement.

Les coins de ses lèvres tressaillirent. Réprimant une envie de rire, il ramassa Bichen et la plaça sur son dos. « D'accord, rentrons. »

Il ne pouvait pas laisser Lan WangJi traîner dehors dans cet état. Qui sait ce qu'il aurait pu faire.

Heureusement, il était facile à vivre quand il était ivre. Il hocha la tête avec élégance et ils s'en allèrent. Un passant aurait pensé qu'il s'agissait de deux bons amis faisant une promenade nocturne et aurait admiré leur comportement raffiné.

Wen Ning les suivait en silence. Wei WuXian allait lui parler quand Lan WangJi pirouetta sur lui-même et le frappa à nouveau coléreusement, cette fois sur le crâne.

Wen Ning baissa encore plus la tête. En dépit de la rigidité de ses muscles faciaux, incapables d'exprimer quoi que ce soit, et de l'impossibilité pour ses yeux blancs de produire un regard, il semblait trouver que c'était injuste. Pris entre l'envie de froncer les sourcils et de rire, Wei WuXian attrapa le bras de Lan WangJi et dit : « Pourquoi l'as-tu frappé ? »

Lan WangJi lança à Wen Ning, d'un ton menaçant qu'il n'aurait jamais utilisé éveillé : « Va-t'en ! »

Wei WuXian savait qu'il ne faut pas désobéir à un homme ivre. Il se dépêcha de dire : « D'accord, d'accord. C'est toi qui décide. Je lui dirai de partir si c'est ce que tu veux. » Tout en parlant, il sortit sa flûte en bambou. Mais avant même qu'il l'ait portée à ses lèvres, Lan WangJi la lui arracha des mains. « Ne joue pas pour lui. »

Wei WuXian le taquina : « Pourquoi es-tu aussi autoritaire ? »

Lan WangJi répéta avec colère : « Ne joue pas pour lui ! »

Wei WuXian découvrit que, bien que les personnes ivres aient souvent beaucoup à dire, Lan WangJi, qui habituellement n'aimait pas parler, répétait sans arrêt la même chose après avoir bu. Comme Lan WangJi n'avait jamais apprécié les techniques démoniaques, il n'avait peut-être pas aimé qu'il ait utilisé sa flûte pour contrôler Wen Ning. Dans tous les cas, il devait le caresser dans le sens du poil. « Entendu. Je ne jouerai que pour toi, d'accord ? »

Lan WangJi manifesta sa satisfaction par un *mmm* mais continua à tripoter la flûte sans désir de la rendre à son propriétaire.

Wei WuXian ne pouvait que siffler. Il dit à Wen Ning : « Continue à te cacher. Veille à ce que personne ne te trouve. »

Wen Ning donnait l'impression de vouloir les suivre, mais ayant reçu ses ordres et craignant que Lan WangJi le frappe à nouveau, il fit lentement demi-tour. Tirant les chaînes derrière lui, il s'en alla, abattu.

Wei WuXian se tourna vers Lan WangJi. « Lan Zhan, tu es ivre, mais ton visage ne rougit pas ? Pourquoi ? »

Comme Lan WangJi paraissait normal, presque même plus que Wei WuXian, il ne pouvait s'empêcher de lui parler comme à une personne ordinaire. Mais, à ces mots et sans signe avant-coureur, Lan WangJi l'attrapa par l'épaule et le serra dans ses bras.

Wei WuXian fut pris par surprise et sa tête heurta violemment la poitrine de Lan WangJi.

Il se remettait de son étourdissement, quand la voix de Lan WangJi descendit vers lui. « Les battements du cœur. »

« Quoi ? »

« Le visage ne montre rien. Écoute les battements du cœur. »

Sa poitrine vibrait sous l'effet de sa voix grave. Son cœur battait régulièrement et en continu, mais un peu vite. Wei WuXian comprit et leva les yeux vers lui à nouveau. « Ton visage ne me dira rien, il faut seulement que j'écoute les battements de ton cœur ? »

Lan WangJi répondit avec sincérité : « Mmm. »

Wei WuXian éclata de rire.

Comment Lan WangJi ne rougissait-il pas de dire des choses pareilles ? Ce n'était pas son genre, pourtant ?

Ivre, Lan WangJi faisait preuve d'une grande franchise et ses actions et ses paroles étaient aussi... plus osées !

Comme il s'agissait d'une rare occasion d'être confronté à un Lan WangJi aussi honnête et ouvert, Wei WuXian ne pouvait pas le traiter avec respect et résister à l'envie de lui jouer un tour.

Il se dépêcha de le ramener à l'auberge. Une fois dans la chambre, il l'allongea sur le lit et lui retira ses bottes enfilées à l'envers. Devinant que dans un tel état, il ne savait probablement plus comment se laver le visage, il dénoua son bandeau et apporta une bassine d'eau chaude et une serviette. Il essora la serviette, la plia en carré et tamponna le visage de Lan WangJi.

Lan WangJi n'opposa aucune résistance et le laissa pétrir son visage dans tous les sens. Lorsque la serviette s'approchait de ses yeux, il les plissait, mais le reste du temps il fixait Wei WuXian sans ciller. Une tonne d'idées amusantes traversèrent l'esprit de Wei WuXian. Voyant son regard clair, il ne put s'empêcher d'effleurer d'un doigt le menton de Lan WangJi. Il rit. « Pourquoi me regardes-tu ? Je suis beau ? »

Il venait de finir de lui rafraîchir le visage. Avant que Lan WangJi puisse répondre, il jeta la serviette dans la bassine. « Ton visage est propre maintenant. Tu veux de l'eau ? »

N'entendant pas de réponse dans son dos, il se retourna et vit que Lan WangJi tenait la bassine dans ses mains, le visage plongé dans l'eau.

Wei WuXian pâlit presque sous le choc. Il attrapa la bassine et l'éloigna immédiatement. « Je ne parlais pas de cette eau-là ! »

Lan WangJi leva calmement la tête. Des gouttelettes transparentes dégoulinèrent le long de sa mâchoire et s'infiltraient dans ses cols. Wei WuXian le regardait, incapable de décrire ce qu'il ressentait en cet instant... *Il a bu l'eau ou non ? Heureusement, Lan Zhan ne se souvient probablement de rien à son réveil. Sinon, il ne pourrait plus regarder les gens en face.*

Wei WuXian essuya de sa manche les gouttes d'eau qui perlaient sur la mâchoire de Lan WangJi et l'entoura de ses bras. « HanGuang-Jun. Maintenant, est-ce que tu vas faire tout ce que je te dis ? »

« Mmmm. »

« Tu répondras à toutes mes questions ? »

Wei WuXian posa un genou sur lit et dit avec un sourire suffisant. « D'accord. Dis-moi, as-tu... goûté en cachette au Sourire de l'empereur caché dans ta chambre ? »

« Non. »

« Aimes-tu les lapins ? »

« Oui. »

« As-tu déjà violé des règles ? »

« Oui. »

« As-tu déjà aimé quelqu'un ? »

« Oui. »

Wei WuXian lui posait des questions sans intention particulière, pas dans le but de découvrir sa vie privée. Il voulait simplement savoir si Lan WangJi répondrait à toutes ses questions.

« Jiang Cheng ? »

Un froncement de sourcils. « Hmph. »

« Wen Ning ? »

Indifférence. « Huh ».

Wei WuXian sourit et se désigna du doigt. « Et ça ? »

« À moi. »

Lan WangJi le fixa et énonça lentement et clairement : « À moi. »

Wei WuXian comprit tout à coup.

Il prit Bichen qu'il portait toujours sur le dos et se dit, *Quand je me suis désigné, Lan Zhan a probablement pensé que « ça » voulait dire Bichen.*

Il se leva du lit et fit le tour de la pièce Bichen à la main, de gauche à droite, d'est en ouest. Comme il s'y attendait, Lan WangJi ne le quitta pas du regard, toujours aussi sincère et direct, toujours aussi brut et sans voile.

Les jambes de Wei WuXian faillirent céder sous son regard brûlant. Il leva Bichen à hauteur de ses yeux. « C'est ça que tu veux ? »

« C'est ça que je veux. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Comme s'il pensait que cela ne suffisait pas à prouver son désir, Lan WangJi s'empara de la main de Wei WuXian qui tenait Bichen et planta ses yeux clairs dans les siens. Prenant une légère inspiration, il répéta, en insistant sur chaque syllabe « .. Je le veux. »

Compte tenu de l'état d'ébriété avancé de Lan WangJi et bien que convaincu que ces mots ne le désignaient pas personnellement, Wei WuXian les reçut en pleine poitrine et sentit ses jambes flageoler.

Il se dit, Lan Zhan, tu es vraiment quelqu'un... Si tu te montrais aussi sincère et enthousiaste envers les filles, quel homme tu ferais !

Récupérant du choc, Wei WuXian demanda une fois de plus : « Comment m'as-tu reconnu ? Pourquoi m'as-tu aidé ? »

Lan WangJi ouvrit la bouche. Wei WuXian se rapprocha un peu pour entendre sa réponse. Mais l'expression de Lan WangJi changea brusquement du tout au tout. Il poussa Wei WuXian et le fit tomber sur le lit.

Il éteignit la bougie d'un geste de la main et jeta à nouveau Bichen par terre.

Sous l'effet de la poussée, la vision de Wei WuXian s'était brouillée. Il pensait que Lan WangJi s'était réveillé. « Lan Zhan ?! »

Un petit coup frappa son dos à un endroit familier. Son corps était douloureux et engourdi et il ne pouvait plus bouger, comme la première nuit à la Retraite dans les nuages. Lan WangJi retira sa main, s'allongea près de lui, les couvrit tous deux de la couverture en la bordant soigneusement du côté de Wei WuXian et dit : « Il est 9h00. Repose-toi. »

Finalement, on était revenu à la terrifiante routine du coucher de la secte GusuLan.

Sa question ayant été coupée net, Wei WuXian regarda le plafond. « On ne peut pas se reposer et parler en même temps ? »

« Non. »

... Bon, tant pis. Un jour il aurait à nouveau l'occasion de faire boire Lan WangJi. Il aurait la réponse tôt ou tard.

« Lan Zhan. Défais-le. J'ai pris deux chambres. Nous n'avons pas besoin d'être serrés dans le même lit. »

Au bout d'un moment, la main de Lan WangJi, après avoir cherché sous la couverture un moment, commença à défaire lentement les rubans qui attachaient les vêtements de Wei WuXian. Celui-ci s'exclama : « D'accord ! Ça suffit ! Ce n'est pas ce que je voulais dire ! C'est bon !!! Je m'allonge et je dors !!!! »

Un silence de mort emplit l'obscurité.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Un peu plus tard, Wei WuXian reprit : « Je comprends enfin pourquoi ta secte interdit l'alcool. Tu t'effondres après un bol et tu es incapable de faire la différence entre du bon et du mauvais vin. Si tous les membres de la secte GusuLan réagissent comme ça quand ils boivent, vous méritez de n'avoir pas le droit de boire. Tous ceux qui boivent devraient recevoir une raclée. »

Les yeux fermés, Lan WangJi leva une main et en couvrit la bouche de Wei WuXian. Il dit : « Chut. »

La respiration qu'allait prendre Wei WuXian resta bloquée entre sa poitrine et sa bouche. Apparemment, depuis son retour, chaque fois qu'il décidait de provoquer Lan WangJi comme par le passé, il avait droit à un retour de bâton. Cela n'aurait pas dû être le cas !

Qu'avait-il bien pu faire de mal ?!

Wei WuXian ne ferma pas les yeux de la nuit et parvint à tenir jusqu'au matin. Lorsque l'engourdissement eut disparu et qu'il put à nouveau bouger, il retira calmement sa chemise sous la couverture et la jeta sous le lit.

Puis il défit la ceinture de Lan WangJi et réussit à lui ôter à moitié sa chemise. Son intention était de la retirer complètement, mais il s'arrêta à la vue de la marque de brûlure sous sa clavicule. Se souvenant aussi des cicatrices du fouet disciplinaire sur son dos, il sut qu'il ne devait pas aller plus loin et s'apprêta à le rhabiller. Tout cela prit du temps et Lan WangJi paraissait avoir froid. Bougeant légèrement, il ouvrit les yeux et fronça les sourcils.

Dès qu'il eut les yeux ouverts, il bondit hors du lit. Ce n'était pas de sa faute si le choc lui avait fait perdre son élégance naturelle. Un homme qui se réveille avec la gueule de bois, voit un autre homme allongé nu à côté de lui, constate que sa propre chemise est à moitié retirée et réalise qu'ils étaient peau contre peau dans les mêmes draps n'a que faire d'être élégant.

Wei WuXian recouvrit en partie sa poitrine avec la couverture, ne laissant dépasser que ses épaules à la peau douce et lisse. Lan WangJi dit d'un ton étranglé, « Tu... »

Wei WuXian ronronna : « Hmmm ? »

« La nuit dernière, j'ai... »

Wei WuXian lui fit un clin d'œil de l'œil gauche et sourit mystérieusement, posant son menton sur une main. « Tu n'as pas manqué d'audace, la nuit dernière, HanGuang-Jun. Tu ne te rappelles de rien ? »

Apparemment, Lan WangJi ne se souvenait vraiment de rien. Son visage était pâle comme la neige. Heureusement qu'il avait tout oublié parce que s'il se souvenait que Wei WuXian

était sorti en cachette pendant la nuit pour appeler Wen Ning et lui demandait des comptes, ni des mensonges, ni la vérité n'arrangeraient les choses.

Après avoir tant de fois échoué à provoquer Lan WangJi et soulevé une pierre pour la laisser retomber sur son pied, Wei WuXian retrouva enfin quelques unes de ses capacités passées. Il aurait bien aimé poursuivre dans cette voie, mais il voulait à nouveau faire boire Lan WangJi dans l'avenir. Il ne fallait donc pas qu'il aille trop loin sinon Lan WangJi se méfierait la fois suivante. Wei WuXian souleva la couverture et lui montra le pantalon et les bottes qu'il portait toujours. « Quel homme ! HanGuang-Jun, je plaisantais. J'ai juste retiré tes vêtements. Ta vertu est intacte. Tu n'as pas été souillé. Ne t'inquiète pas. »

Toujours figé sur place, Lan WangJi ne répondit pas. Un bruit de vaisselle cassée résonna soudain au milieu de la pièce.

C'était la deuxième fois qu'ils l'entendaient. Les sacs magiques posés sur la table s'agitaient à nouveau et avaient fait tomber par terre les tasses et la théière. Maintenant que trois parties du corps étaient réunies, elles étaient déchaînées. La nuit précédente, l'un d'entre eux étant totalement ivre et l'autre incapable de bouger, ils avaient oublié de jouer leur duo. Wei WuXian craignait que Lan WangJi soit tellement choqué que l'impulsion le prenne de l'empaler accidentellement sur le lit. Il se dépêcha de dire : « Choses sérieuses. Viens, viens, occupons-nous d'abord des choses sérieuses. »

Il enfila un vêtement, sauta hors du lit et tendit une main vers Lan WangJi qui venait de se relever, dans l'intention de l'aider. Mais semblant penser qu'il voulait lui arracher ses vêtements, Lan WangJi, toujours sous le choc, recula d'un pas et trébucha sur un objet. Il baissa les yeux et vit qu'il s'agissait de Bichen, par terre depuis la nuit précédente.

Au même instant, la cordelette qui fermait l'un des sacs se défit. La moitié d'un bras livide avait déjà rampé hors de la minuscule ouverture. Wei WuXian passa une main dans les vêtements à demi-ouverts de Lan WangJi et sortit une flûte d'une de ses manches. « HanGuang-Jun, n'aie pas peur, d'accord ? Je ne vais rien te faire. Tu m'as pris ma flûte hier soir. J'en ai besoin. ». Sur ces mots, il remonta les cols de Lan WangJi et noua convenablement sa ceinture.

Lan WangJi le regardait avec une expression complexe, comme s'il avait vraiment voulu savoir ce qui s'était passé quand il était ivre. Mais il avait pour habitude d'accorder la priorité aux tâches importantes. Remettant les questions à plus tard, il prit un air sérieux et sortit son guqin à sept cordes. L'un des sacs contenait le bras gauche, l'autre les jambes et le troisième le torse. Ces trois parties constituaient déjà l'essentiel du corps. Elles s'influençaient mutuellement et l'énergie de ressentiment démultipliée, elles étaient plus difficiles à gérer qu'avant. L'agitation ne cessa complètement qu'après qu'ils aient joué *Repos* trois fois de suite.

Wei WuXian rangea sa flûte. Il allait attraper les parties du corps qui se roulaient sur le sol quand il commenta soudain : « Notre cher ami entretenait sa forme. »

La ceinture des robes funéraires qui couvraient le torse s'était desserrée. Les cols s'ouvraient sur le corps solide et compact d'un homme dans la fleur de l'âge. Avec ses

larges épaules, sa taille fine et ses abdominaux saillants, c'était le corps viril dont la plupart des hommes rêvaient. En le regardant sous tous les angles, Wei WuXian ne put s'empêcher de taper plusieurs fois sur ces abdominaux. « HanGuang-Jun, regarde-le. Si je l'avais frappé de son vivant, l'impact aurait rebondi et j'aurais été blessé. Comment a-t-il bien pu s'entraîner ? »

L'extrémité des sourcils de Lan WangJi sembla tressaillir, mais il ne dit rien. Pourtant, sans qu'il s'y attende, Wei WuXian lui donna deux autres tapes. Lan WangJi, le visage toujours impassible, finit par prendre les sacs magiques. Il remit rapidement les parties du corps dans leur sac respectif et empila plusieurs nœuds sur chaque cordelette. Pour une fois, Wei WuXian le laissa faire sans vraiment prêter attention. Il regarda le corps qu'il occupait à présent, leva les sourcils, renoua sa ceinture et redevint une personne convenablement habillée.

Jetant un regard de côté, il vit que Lan WangJi, après avoir rangé les sacs, continuait à le regarder, les yeux pleins d'hésitation. « HanGuang-Jun, pourquoi me regardes-tu comme ça ? Tu es toujours inquiet ? Crois-moi. Je ne t'ai rien fait la nuit dernière. Et bien sûr, tu ne m'as rien fait non plus. »

Lan WangJi réfléchit quelques instants. Comme s'il venait de prendre une décision, il baissa la voix. « La nuit dernière, en plus de prendre ta flûte, j'ai... »

« Toi ? Ce que tu as fait d'autre ? Pas grand-chose, vraiment. Tu as simplement dit beaucoup de choses. »

La pomme d'Adam monta et descendit légèrement sur le cou pâle comme la neige de Lan WangJi. « ... Quelle sorte de choses ? »

« Rien de très important. Par exemple, que tu aimes vraiment... »

Le regard de Lan WangJi se figea.

« Que tu aimes vraiment les lapins. »

Lan WangJi ferma les yeux et détourna la tête. Wei WuXian ajouta : « Ce n'est pas un problème ! Les lapins sont tellement mignons, qui n'aime pas les lapins ? Moi aussi, je les aime bien, surtout rôtis, hahahahah ! Allez, HanGuang-Jun. Tu as tellement bu la nuit dernière... Hmm, pas vraiment. Tu étais tellement ivre la nuit dernière que tu ne dois pas te sentir très en forme en ce moment. Rafraîchis-toi le visage, bois un peu et repose-toi avant que nous repartions. Cette fois, le bras désigne le sud-ouest. Je vais aller prendre mon petit-déjeuner en bas et je te laisse tranquille. »

Il allait partir quand Lan WangJi lança d'un ton froid. « Attends. »

Wei WuXian se retourna : « Quoi ? »

Lan WangJi le regarda fixement. Il finit par dire : « Tu as de l'argent ? »

Wei WuXian lui fit un grand sourire. « Oui ! Tu pensais que j'ignorais où tu ranges ton argent, hein ? Je vais t'apporter à manger aussi, d'accord ? HanGuang-Jun, prends ton temps. Nous ne sommes pas pressés. »

Il quitta la pièce et ferma la porte derrière lui. Une fois sur le palier, il se plia en deux et rit en silence un long moment.

Lan WangJi avait visiblement reçu un choc majeur. Il s'enferma dans la pièce et n'en sortit qu'au bout d'un très long moment. Wei WuXian descendit nonchalamment l'escalier, quitta l'auberge et se promena dans les alentours en s'achetant de quoi manger en chemin. Il revint s'asseoir en plein soleil sur les marches de l'auberge en attendant Lan WangJi. Au bout d'un moment, un groupe d'adolescents de 13-14 ans arriva en courant dans la rue.

Le garçon de tête courait comme s'il volait en tenant une longue ficelle à la main. Au bout de la ficelle, un cerf-volant virevoltait dans les airs. L'enfant qui le suivait portait un arc et des flèches factices et criait en courant et en tirant sur le cerf-volant.

Wei WuXian adorait lui aussi jouer à ce jeu quand il était jeune. Le tir à l'arc était une compétence obligatoire pour tous les disciples des grandes sectes. Mais la plupart d'entre eux n'aimaient pas tirer sur des cibles. En dehors de tirer sur des créatures maléfiques pendant les chasses nocturnes, tirer sur des cerfs-volants était leur activité préférée. Tout le monde en avait un. Le vainqueur était la personne dont le cerf-volant volait le plus haut et le plus loin et qui tirait avec le plus de précision. Au départ, ce jeu n'était populaire que chez les jeunes disciples des sectes de cultivants. Lorsque le public le découvrit, les enfants des familles normales l'adorèrent aussi bien que, évidemment, les dégâts provoqués par leurs petites flèches n'aient pas été comparables à ceux des flèches des disciples habiles.

Lorsque Wei WuXian vivait à la Jetée des lotus et jouait à tirer sur les cerfs-volants avec les disciples de la secte YunmengJiang, il remportait souvent la première place. Jiang Cheng, en revanche, était toujours deuxième. Ses cerfs-volants soit partaient trop loin et étaient inatteignables, soit se trouvaient à la bonne distance pour tirer, mais pas aussi loin que ceux de Wei WuXian. Près de deux fois plus grand que les autres, chacun de leurs cerfs-volants avait la forme d'une bête peinte de couleurs vives avec une grande gueule ouverte et plusieurs queues pointues qui flottaient au vent. De loin, ils semblaient déborder de vie, mais plus comiques que terrifiants. Jiang FengMian en avait lui-même assemblé les cadres et Jiang YanLi s'était chargée de les peindre. Voilà pourquoi les sortir pour un concours de tir les emplissait de fierté.

En y repensant, Wei WuXian esquissa un sourire. Il ne put s'empêcher de lever la tête pour voir à quoi ressemblait le cerf-volant des enfants. Entièrement doré, il formait une sorte de masse arrondie. Il se demanda, *Qu'est-ce que c'est ? Une crêpe ? Ou une bête que je ne connais pas ?*

Brusquement, un coup de vent fit tomber le cerf-volant, qui ne volait pas haut et se trouvait dans un espace confiné. Un enfant s'écria : « Oh non, le soleil s'est couché ! »

Wei WuXian comprit immédiatement. Ces enfants étaient probablement en train de jouer à la campagne Coucher du soleil.

Ils se trouvaient dans la région de Yueyang. Lorsque la secte QishanWen était au sommet de sa gloire, tout le monde avait souffert de ses abus de pouvoir. Et comme Yueyang se situait à proximité de Qishan, les locaux devaient avoir beaucoup souffert à cause des bêtes qu'ils lâchaient ou du harcèlement de leur arrogants cultivants. À la fin de la campagne, la secte QishanWen fut annihilée par les forces combinées des autres sectes et cent années de fondation s'écroulèrent instantanément. Dans de nombreux endroits de la région de Qishan, les célébrations de la destruction de la secte Wen étaient presque devenues des traditions. Ce jeu en faisait probablement partie.

Les enfants arrêtaient de courir, se regroupèrent autour du cerf-volant et commencèrent à discuter : « Qu'est-ce qu'on fait ? Nous n'avons même pas tiré sur le soleil et il est tombé tout seul. Qui est le chef maintenant ? »

Un enfant leva la main : « Moi, bien sûr ! Je suis Jin GuangYao. J'ai tué le méchant de la secte Wen ! »

Assis sur les marches de l'auberge, Wei WuXian les observait avec beaucoup d'intérêt.

Dans ce type de jeux, le chef de tous les cultivants, LianFang-Zun, dont la réussite actuelle surpassait celle des autres, était bien sûr le personnage le plus populaire. Bien que son histoire familiale ne soit pas très reluisante, le fait qu'il ait fini par atteindre un rang aussi élevé était précisément la raison pour laquelle les gens le respectaient. Pendant la campagne Coucher du soleil, il avait habilement infiltré la secte QishanWen et divulgué une énorme quantité d'informations à son insu. Après la campagne, à force de flatterie, d'intelligence et d'innombrables autres méthodes, il avait fini par devenir Chef des cultivants, à juste titre. Sa vie relevait même de la légende. Si Wei WuXian avait joué, lui aussi aurait voulu être Jin GuangYao. Désigner ce garçon comme chef serait un choix raisonnable !

Un autre protesta : « Mais je suis Nie MingJue ! J'ai gagné le plus de batailles et j'ai capturé le plus de gens. C'est moi qui dois être le chef ! »

Le pseudo Jin GuangYao intervint : « Mais je suis le Chef des cultivants ! »

Le pseudo Nie MingJue leva le poing et le secoua : « Et alors, tu es le Chef des cultivants. Ça n'empêche que tu es mon petit frère. Il faudra que tu partes en courant chaque fois que tu me verras de toute façon. »

Son camarade obtempéra et resta fidèle à son personnage. Avec un tressaillement des épaules, il partit en courant. Une autre voix s'éleva : « Pauvre imbécile à la vie courte. »

Le fait de choisir un cultivant signifiait sans doute qu'ils l'admiraient. Le pseudo Nie MingJue s'écria d'un ton coléreux : « Jin ZiXuan, tu es mort avant moi, alors ta vie est encore plus courte ! »

Ce dernier rétorqua sur la défensive : « Qu'est-ce qu'il y a de mal à avoir la vie courte ? J'ai le troisième rang. »

« Même si tu es troisième, ça ne change rien ! »

Un des enfants, apparemment fatigué de courir et de rester debout tout ce temps vint s'asseoir sur les marches à côté de Wei WuXian. Agitant les mains, il se fit le médiateur.

« D'accord, d'accord. Arrêtons de nous battre. Je suis le Patriarche de YiLing et donc le plus puissant. Alors, si vous insistez, je peux être le chef. »

Il baissa les yeux. Un petit bâton en bois était passé dans sa ceinture, probablement Chenqing.

Seuls des enfants simples d'esprit comme celui-là auraient daigné incarner le Patriarche de YiLing en termes de pouvoir, et non de bien ou de mal.

Un autre intervint. « Non. Je suis SanDu ShengShou⁷. C'est moi le plus fort. »

Le pseudo Patriarche de YiLing répliqua comme s'il comprenait tout : « Jiang Cheng, comment peux-tu être meilleur que moi ? M'as-tu déjà battu une seule fois ? Comment oses-tu dire que tu es le plus fort ? Tu n'as pas honte ? »

Le pseudo Jiang Cheng répliqua : « Je ne peux pas être meilleur que toi ? Tu te souviens comment tu es mort ? »

Le léger sourire de Wei WuXian s'effaça aussitôt.

Comme s'il avait été tout à coup piqué par une aiguille empoisonnée, tout son corps fut parcouru d'une douleur aigüe.

Le pseudo Patriarche de YiLing assis à côté de lui frappa dans ses mains. « Regarde-moi ! Chenqing à ma gauche, l'Insigne au tigre à ma droite, plus le Général fantôme, je suis invincible ! Hahahaha... » Tenant un bâton dans sa main gauche et un caillou dans sa main droite, il rit pendant quelque temps. « Où est Wen Ning ? Apparais ! » Un garçon à l'arrière du groupe leva une main et répliqua faiblement. « Je suis là... Je dis juste... Quand la campagne Coucher du soleil a eu lieu, je n'étais pas encore mort... »

Wei WuXian se sentit obligé de les interrompre.

Il demanda : « Cultivants, puis-je vous poser une question ? »

Jamais auparavant un adulte n'était intervenu dans leur jeu. En plus, il ne les réprimandait pas, mais leur posait une question sérieuse. Le pseudo Patriarche de YiLing le regarda avec étonnement et prudence. « Quelle question ? »

⁷ Titre de Jiang Chen (K.)

« Pourquoi n'y a-t-il personne de la secte GusuLan ? »

« Il y en a un. »

« Où est-il ? »

Le pseudo Patriarche de YiLing désigna du doigt un enfant qui n'avait pas ouvert la bouche depuis le début. « C'est lui. »

Wei WuXian regarda dans la direction indiquée. L'enfant avait les traits délicats et promettait de devenir un homme plein de charme et de séduction. Une cordelette blanche entourait son front lisse en lieu et place de bandeau. Wei WuXian demanda : « Qui est-ce ? »

Le pseudo Patriarche de YiLing fit une moue de dédain. « Lan WangJi. »

... Bien. Ces enfants comprenaient l'essence du personnage. Celui qui incarnait Lan WangJi devait se taire !

Un sourire inattendu éclaira le visage de Wei WuXian.

L'aiguille empoisonnée avait été retirée, jetée aux oubliettes. Toute la douleur avait disparu instantanément. Wei WuXian se murmura à lui-même : « Comme c'est étrange. Pourquoi quelqu'un d'aussi ennuyeux que lui me rend-il toujours aussi heureux ? »

Lorsque Lan WangJi descendit, il vit Wei WuXian assis sur les marches. Un groupe d'enfants l'entourait et ils mangeaient des petits pains à la vapeur farcis à la viande. Wei WuXian, tout en mangeant le sien, expliquait à deux enfants dos à dos devant lui : « ... Maintenant, devant vous, il y a des milliers de cultivants de la secte Wen. Ils sont tous armés jusqu'aux dents et vous encerclent de si près que même une goutte d'eau ne passerait pas. Votre regard doit être plus perçant. Voilà, comme ça. Lan WangJi, fais attention là. Tu n'es pas comme d'habitude. Tu es couvert de sang ! Tu débordes d'aura meurtrière ! Tu es vraiment effrayant à voir ! Wei WuXian, rapproche-toi de lui. Tu sais faire tourner la flûte entre tes doigts ? Laisse-moi voir, d'une seule main. Sois plus cool. Tu sais comment avoir l'air cool ? Attends, je vais te montrer. » Le pseudo Wei WuXian lui donna le petit bout de bâton. Wei WuXian fit habilement tourner « Chenqing » entre ses doigts. Tous les enfants l'entourèrent, bouche bée et impressionnés.

Lan WangJi le rejoignit en silence. S'apercevant de sa présence, Wei WuXian épousseta son pantalon et dit adieu aux enfants. Il se leva et partit en riant presque comme s'il avait avalé un étrange poison.

« Hahahahaha, je suis désolé HanGuang-Jun, je leur ai donné les petits pains de ton petit-déjeuner. On en achètera d'autres plus tard. »

« Mmmm. »

« Qu'en penses-tu ? Ils n'étaient pas mignons, ces deux gamins ? Devine qui était celui avec une cordelette autour du front, hahaha... »

Lan Wangji se retint de parler un moment, puis n'y tenant plus il dit : « ... Qu'est-ce que j'ai vraiment fait d'autre la nuit dernière ? »

Ce n'était pas aussi simple. Sinon pourquoi Wei WuXian en rirait-il encore ???

Wei WuXian agita rapidement les mains. « Non, non, non. Tu n'as rien fait. Je fais l'imbécile, hahahaha... D'accord. » Il s'éclaircit la gorge. HanGuang-Jun, je vais parler de choses sérieuses maintenant. »

« Parle. »

Wei WuXian cessa de sourire. « Personne n'avait entendu de bruits de cognements venant des cercueils du cimetière du clan Chang depuis 10 ans. Le fait que cela recommence tout à coup n'est pas une coïncidence. Il doit y avoir une raison. »

« Quelle raison, selon toi ? »

« Bonne question. À mon avis, c'est parce que le cadavre a été déterré. »

« Mmmm. »

L'attention qu'il lui portait rappela à Wei WuXian la sincérité qu'il dégageait lorsqu'il lui tenait les mains la nuit précédente. Réprimant à grand peine un éclat de rire, il continua : « Je pense que le démembrement du corps n'a pas pour cause la vengeance ou la haine, mais qu'il s'agit d'une méthode malveillante de répression. La personne qui a découpé intentionnellement le corps en a dispersé les parties dans des endroits hantés par des créatures maléfiques. »

« Elle a combattu le mal par le mal. Ils s'équilibrent et se contrôlent mutuellement. »

« Exactement. Comme le fossoyeur a déterré la torse hier, plus rien ne réprimait les esprits pleins de ressentiment du clan Chang et ils ont recommencé à cogner sur leurs cercueils. C'est la même situation que lorsque le Mausolée des sabres de la secte QingheNie a réprimé les esprits des sabres et les cadavres emmurés. Cette technique dérive peut-être d'ailleurs de celle utilisée par la secte Nie pour le Mausolée des sabres. On dirait que cette personne a des liens avec la secte QingheNie et la secte GusuLan. Je crains qu'elle ne soit pas un adversaire facile. »

« Il y a peu de gens comme ça. »

« Oui. La vérité se dévoile lentement. Et comme l'adversaire a commencé à déplacer les parties du cadavre, cela veut dire qu'il commence à s'inquiéter. Je suis certain qu'il ne va pas tarder à agir à nouveau. Même si nous ne le cherchons pas, il nous trouvera. Et de ce fait, il va sûrement laisser d'autres indices derrière lui. Et la main de notre cher ami va

nous indiquer la direction. Mais nous allons probablement devoir bouger plus vite aussi. Il ne manque que le bras droit et la tête. Après, nous devons arriver avant lui. »

Wei WuXian et Lan WangJi prirent la direction du sud-ouest. Cette fois, la main fantôme indiquait Shudong, une ville réputée pour son épais brouillard.

C'était une ville hantée dont personne dans la région n'osait s'approcher.